

D.572 - LE COMBAT DU CHRÉTIEN versus LE PÉCHÉ IMPARDONNABLE



Par Roch Richer

Au fil des ans, plusieurs personnes anxieuses m'ont écrit pour me demander si elles avaient commis le péché impardonnable. Elles ne savaient pas exactement ce que c'était, mais plusieurs passages des Écritures leur laissaient croire qu'elles l'avaient peut-être commis sans s'en rendre compte et elles souffraient d'une indicible angoisse. Peut-être Dieu les avait-Il abandonnées comme on s'éloigne d'un cas désespéré. Certaines se sentaient indignes de tout pardon et en venaient à croire que Dieu ne pouvait plus leur accorder Son pardon. Toutes étaient aux prises avec

une faiblesse qu'elles n'arrivaient pas à surmonter et, sombrant dans le découragement, elles croyaient avoir perdu le Saint-Esprit. Certaines personnes se demandaient même si elles l'avaient jamais eu. Elles se sentaient si faibles devant la tentation et voyaient les autres chrétiens apparemment si forts.

Mais le simple fait qu'elles s'inquiétassent à savoir si elles avaient commis le péché impardonnable m'indiquait immanquablement qu'elles ne l'avaient pas commis. Alors, que signifient vraiment les passages des Écritures qui leur font tellement peur et, plus important, que vivaient-elles exactement ? Pourquoi n'arrivaient-elles pas à vaincre leurs faiblesses ? Elles en venaient même à préméditer leurs péchés parce qu'il ne leur semblait servir à rien de les combattre, tout en sachant que ce qu'elles allaient faire était défendu par Dieu... mais elles le faisaient quand même. N'était-ce pas « pécher volontairement » ? N'était-ce pas « retomber dans le péché » ? Ne s'agissait-il pas de « commettre le péché qui mène à la mort » ?

Dans cette étude, nous allons commencer par voir ce qu'est la vraie nature du combat que livrent ces chrétiens démunis et constater qu'il ne s'agit **pas** du péché impardonnable. Et pour ce faire, il est important de se débarrasser des faux concepts et des fausses théories que véhiculent un trop grand nombre de faux pasteurs et de faux ministres qui s'avèrent tout aussi ignorants que ceux à qui ils veulent enseigner. Il est malheureux qu'il en soit ainsi, mais la chose avait été prédite par Jésus-Christ et Ses apôtres, il y a quelques deux mille ans. Toutefois, il est également dit que la connaissance des Écritures allait augmenter aux temps de la fin.

Est-il vrai qu'il existe un péché impardonnable ? Certains individus haut placés dans la hiérarchie des églises du monde disent qu'une fois qu'une personne se convertit, elle est sauvée et ne peut plus perdre son salut. Ceci à l'encontre d'un grand nombre d'Écritures qui démontre que cela est faux. Dans ce message, nous ne verrons que les passages qui ont un rapport direct avec le péché impardonnable. Voici d'ailleurs un passage de base qui pose le fondement du péché impardonnable, ce péché qui mène à la mort.

*« Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché qui n'est point à la mort, il priera pour lui, et Dieu lui donnera la vie ; savoir, à ceux qui ne pèchent point à la mort. **II***

y a un péché à la mort ; je ne te dis point de prier pour ce péché-là. Toute iniquité est un péché ; mais il y a quelque péché qui n'est point à la mort » (1 Jean 5:16-17).

Il y a donc un péché qui mène à la mort. Mais de quelle mort s'agit-il ? Car, en fin de compte, tout le monde finit éventuellement par mourir depuis Adam et Ève. Abraham, Isaac et Jacob sont morts aussi et Jésus a pourtant dit que l'Éternel est le Dieu des vivants : « *Et quant aux morts, pour vous montrer qu'ils ressuscitent, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, comment Dieu lui parla dans le buisson, en disant : Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Il n'est pas le Dieu des morts, **mais le Dieu des vivants*** » (Marc 12:26-27). Nous voyons donc qu'Abraham, Isaac et Jacob seront ressuscités et hériteront de la vie éternelle. Par conséquent, le « péché qui mène à la mort », et dont parle Jean, ne mène pas à la **première mort** qui touche tous les êtres humains sans distinction. Non, ce péché bien spécifique mène à la **mort seconde**, celle pour laquelle il n'y a pas de résurrection.

Le combat du chrétien

Cependant, avant d'étudier ce péché pour lequel il n'y a pas de pardon, examinons ce que l'on appelle « le combat du chrétien ». Cette lutte est encore bien mal comprise et peu expliquée dans les sermons du dimanche. Il y a beaucoup de confusion sur la nature du péché et le processus des tentations. Beaucoup de gens croient que « pécher par **faiblesse** », c'est essentiellement succomber à une tentation sous l'effet d'une impulsion momentanée, sur un coup de tête, en se laissant surprendre hors de garde sans avoir le temps de réfléchir. Mais il y a bien plus. Et c'est pourquoi lorsqu'ils sont tentés sur une période plus longue dans laquelle ils ont le temps de réfléchir et qu'ils commettent le péché en sachant fort bien qu'ils contreviennent à un commandement divin, beaucoup de gens se convainquent qu'ils ne pèchent plus par faiblesse, mais « volontairement », simplement parce qu'ils sont conscients de la transgression. Ils en concluent donc qu'il ne peut s'agir que d'un péché impardonnable.

Ce que ces personnes ignorent, c'est qu'un chrétien peut être faible à plus long terme, sur une période qui varie dans le temps. Car, voyez-vous, nous pouvons avoir,

sur le plan spirituel, des passages à vide, des moments dans notre vie où nous succombons à répétition sans être capables de résister, et nous avons l'impression de nous retrouver au fond d'un gouffre.

Ce phénomène est le lot de tous les chrétiens. Nous passons tous par là. Cela survient souvent après quelque temps suivant notre conversion, quand notre premier amour et notre zèle ardent ont le souffle court et s'amointrissent ; bien que nous en sachions assez pour comprendre le fondement du salut, nous avons néanmoins encore de la peine à saisir la manière de persévérer au travers des épreuves et à résister devant les tentations. Ces chrétiens mal équipés entrent dans un combat parfois féroce où, non seulement doivent-ils vaincre leurs impulsions naturelles, mais doivent aussi lutter « *...contre les principautés, contre les puissances, contre les seigneurs du monde, gouverneurs des ténèbres de ce siècle, contre les malices spirituelles qui sont dans les airs* » (Éphésiens 6:12), autrement dit, contre Satan, ses démons et les hommes méchants et influents du monde.

Cependant, ce combat se joue à l'intérieur de nous. Et dans ces circonstances, il ne s'agit pas d'un péché volontaire, bien que l'on en soit conscient, mais plutôt d'une faiblesse prolongée sur un laps de temps. On ne doit pas confondre cela avec le péché impardonnable. Il ne s'agit pas d'une rébellion ouverte contre Dieu, car le pécheur ressent toujours une profonde tristesse après la consommation de son péché et il ne désire que la force et le courage de demander pardon à Dieu pour sa faute.

Comprenons bien qu'il s'agit de la chair qui triomphe momentanément parce que l'homme intérieur n'est pas encore suffisamment fort. Ce que l'on vit alors est **le combat du chrétien**. Ce combat, l'apôtre Paul l'a décrit d'une façon remarquable dans son épître aux Romains, au chapitre 7, à partir du verset 14 :

« *Car nous savons que la loi est spirituelle ; mais **je suis charnel**, vendu au péché. Car je n'approuve point ce que je fais, puisque je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si ce que je fais je ne le veux point, je reconnais par cela même que la loi est bonne. Maintenant donc ce n'est plus moi qui fais cela, **mais c'est le péché qui habite en moi. Car je sais qu'en moi, c'est-à-dire, en ma chair, il n'habite point de bien** : vu que le vouloir est bien attaché à moi ; **mais je***

ne trouve point le moyen d'accomplir le bien : car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux point. Or, si je fais ce que je ne veux point, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi au-dedans de moi, que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends bien plaisir à la loi de Dieu quant à ***l'homme intérieur*** ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui combat contre la loi de mon entendement, et qui me rend prisonnier à la loi du péché, qui est dans mes membres. Ah ! misérable que je suis ! qui me délivrera du corps de cette mort ? Je rends grâce à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. Je sers donc moi-même de l'entendement à la loi de Dieu, mais de la chair à la loi du péché » (Romains 7:14-25).

Prenez d'abord note que Paul n'a pas écrit au passé mais au présent, et qu'il vivait donc ce combat journallement après sa conversion. Pouvez-vous percevoir dans cette description le combat que vous livrez peut-être en ce moment même et qu'il vous semble toujours perdu d'avance ? L'homme intérieur dont parle Paul, c'est le nouvel homme que Dieu génère par Son Saint-Esprit. Paul ressentait la même chose que nous tous. À la fin de son exhortation, il s'exclame en réclamant la délivrance, tout comme le cri désespéré que lancent les chrétiens après une défaite au combat. Or, l'apôtre connaissait la réponse à sa question, car, par la grâce de Dieu habitant en lui, il savait que Dieu pouvait le délivrer en lui pardonnant et en lui donnant la force de se relever et de persévérer.

Il y a une erreur que les gens d'églises commettent régulièrement parce que des pasteurs ignorants les encouragent en ce sens. C'est d'essayer de changer leur nature humaine. La chose est impossible et ce n'est pas ce que Dieu exige de nous. La loi du péché existera toujours en notre chair. Voilà pourquoi elle est appelée à disparaître. Voyez ce que dit Paul, dans Romains 8:6-7 : « *Or, l'affection de la chair est la mort ; mais l'affection de l'Esprit est la vie et la paix ; parce que l'affection de la chair est **inimiqué contre Dieu ; car elle ne se rend point sujette à la loi de Dieu, et aussi ne le peut-elle point.*** » La nature charnelle humaine est incapable de faire le bien ; il est inutile d'essayer de la changer et de l'améliorer. Lorsque nous ressusciterons, Dieu va nous donner un nouveau corps d'une nature parfaite et incorruptible (1 Corinthiens 15), qui ne sera pas habité par la loi du péché. Dieu ne changera pas notre nature charnelle, Il va nous en débarrasser !

Le Seigneur met en nous Son Esprit, c'est-à-dire, Sa puissance spirituelle qui engendre en nous un nouvel être, « l'homme intérieur », qui vient cohabiter avec notre nature charnelle. Mais l'homme intérieur dans le nouveau converti est comme un bébé naissant qui a besoin d'être nourri au lait spirituel des Écritures avant de grandir et d'en venir à la nourriture solide. C'est-ce dont l'apôtre Pierre a fait allusion dans sa première épître : « *Désirez ardemment, comme des enfants nouvellement nés, de vous nourrir du **lait spirituellement pur**, afin que vous croissiez par lui* » (1 Pierre 2:2).

Cependant, comme le bébé humain, le chrétien ne peut s'en tenir longtemps au seul régime du lait. Or, il y a beaucoup de croyants qui restent au lait pendant des années et ne grandissent dans la connaissance que très lentement et péniblement. Paul a vu ce problème chez certains frères hébreux et il leur dit ceci : « *Car au lieu que vous devriez être maîtres, vu le temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne quels sont **les rudiments du commencement des paroles de Dieu** ; et vous êtes devenus tels, que vous avez encore besoin de lait, et non de **viande solide**. Or quiconque use de lait, **ne sait point ce que c'est que la parole de la justice** ; parce **qu'il est un enfant** ; mais la viande solide est pour ceux qui sont déjà **hommes faits**, c'est-à-dire, pour ceux qui, pour y être habitués, **ont les sens exercés à discerner le bien et le mal*** » (Hébreux 5:12-14).

Je dois dire, à la honte de plusieurs chrétiens qui ne passent pas assez de temps à étudier la Parole de Dieu et qui ne savent pas encore utiliser la puissance du Saint-Esprit, qu'ils ne boivent que du lait depuis des années ; et voilà pourquoi, dans le combat dont parle Paul, ils sont dépourvus, démunis, presque nus, ne sachant discerner le bien du mal, le vrai du faux, et ils se promènent d'un échec à l'autre devant les tentations.

C'est la raison pour laquelle vous trouverez ici une description simple et précise de la manière d'envisager le combat du chrétien de façon à ce que vous cessiez de la prendre pour une manifestation du péché impardonnable.

Seul Dieu le Père décide qui Il appelle, ce n'est pas l'homme qui va de lui-même vers Dieu, car l'homme charnel ne cherche pas Dieu. « *Nul ne peut venir à moi, **si le Père qui m'a envoyé ne le tire**, et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44).

Puis, Dieu met en nous Son Esprit, Sa puissance spirituelle qui fait de nous un nouvel être, l'homme ou la femme intérieur(e) de nature spirituelle, et c'est cette nouvelle nature que nous avons dès lors la tâche de nourrir et de suivre. La nouvelle nature spirituelle aime Dieu parce qu'elle procède de Lui.

Ainsi, nous devenons des créatures en lesquelles se côtoient deux natures complètement opposées l'une de l'autre et qui s'affrontent journallement, l'une pour nous amener à faire le bien, l'autre pour nous faire tomber dans le mal. Le chrétien ne doit pas perdre son temps à changer sa nature humaine ; il doit plutôt apprendre à se laisser guider par l'Esprit de Dieu en lui et à cesser d'écouter sa nature charnelle.

La meilleure façon pour le chrétien de nourrir sa nature spirituelle, c'est d'étudier la Parole de Dieu . Jésus a dit, dans Jean 6:55 : « *Car ma chair est une véritable nourriture, et mon sang est un véritable breuvage.* » Christ Se servait de Sa chair et de Son sang comme symboles pour représenter la Parole, la Bible. Car n'oubliez pas que Jésus était la Parole faite chair et sang. En étudiant Sa Parole, nous mangeons Sa chair et buvons Son sang. Parce qu'Il a également dit : « *Il est écrit : L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de **toute Parole qui sort de la bouche de Dieu*** » (Matthieu 4:4).

En nourrissant notre homme intérieur avec la Parole de Dieu, nous nous approprions la pensée de notre Seigneur Jésus-Christ et nous évacuons les pensées charnelles du monde. Comprenez bien le procédé du salut. Les êtres humains naissent avec leur nature humaine charnelle uniquement. Dieu l'a voulu ainsi pour que l'homme vienne à comprendre qu'il ne peut accéder à la vie éternelle au moyen de cette seule nature. Lorsque le Père l'attire à Christ, il réalise qu'il existe un vrai moyen efficace d'avoir le salut qui mène à cette vie éternelle. Il doit recevoir la puissance de Dieu, accepter Jésus-Christ comme son Sauveur et cheminer en nouveauté de vie.

Mais le nouveau converti est dans l'enfance de sa nature spirituelle. Comme le corps physique qui a besoin d'être nourri pour grandir, ainsi la nouvelle nature spirituelle a besoin d'être nourrie pour grandir et se renforcer. Comme nous l'avons vu, il se nourrira d'abord du lait pur spirituel qui lui permettra d'assimiler les fondements élémentaires des Écritures. C'est d'ailleurs ce que le nouveau chrétien fait avec

voracité quand il entame sa nouvelle vie spirituelle.

Mais bientôt, il se voit engagé dans le combat dont a parlé l'apôtre Paul. Satan sait très bien que c'est le moment pour lui d'attaquer ce petit chrétien encore mal aguerris afin de le faire tomber. Il n'est encore qu'au lait, sa nature spirituelle est frêle, il n'a pas encore l'expérience du combat et, devant la tentation, sa nature charnelle prendra souvent le dessus. Ce sont les premiers rounds du combat. Il faut donc du temps - plus ou moins selon la personnalité de chacun - pour nourrir sa nature spirituelle de manière à ce qu'elle sorte gagnante d'un round du combat. Le tout dépend du zèle et de l'ardeur que le chrétien met à étudier la Parole, à prier, à méditer, etc. Quand il aura bien compris les fondements élémentaires de la saine doctrine, il devra manger de la viande spirituelle solide pour devenir un homme fait qui sache différencier le bien du mal et dire non à sa nature charnelle.

Le chrétien ne doit pas nourrir sa nature charnelle. Satan s'en charge en générant les tentations. Comment s'y prend-il ? Êtes-vous confus concernant la nature d'une tentation ? Croyez-vous qu'une tentation surgit toujours subitement, sans crier gare, en vous prenant par surprise pour que vous réagissiez sur un coup de tête, sans réfléchir ? Un certain nombre de gens pensent que c'est ainsi que l'on pêche « par faiblesse ». Bien que ce genre de tentation existe effectivement, la panoplie du Diable est bien plus étendue.

Voici comment Paul décrit le *modus operandi* de Satan : « *Et lorsque vous étiez morts [spirituellement] en vos fautes et en vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, suivant le train de ce monde, selon **le Prince de la puissance de l'air**, qui est l'esprit [Satan] qui agit maintenant avec efficace dans les enfants rebelles à Dieu ; entre lesquels aussi nous avons tous conversé autrefois **dans les convoitises de notre chair**, accomplissant les désirs de la chair **et de nos pensées** ; et nous étions de notre nature des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Évidemment, à l'époque de Paul, on ne connaissait pas les ondes radio, mais il fut possible à Paul de nous transmettre l'idée en employant l'expression « puissance de l'air » qui définit comment Satan agit sur les désirs de nos pensées charnelles et tente de nous influencer en diffusant vers notre cerveau des ondes maléfiques dans

le but de jouer sur nos faiblesses particulières. Voilà comment opère l'Adversaire, car il ne peut nous apparaître et nous contacter directement. Dieu ne le lui permet pas.

Satan connaît nos faiblesses et s'y concentre. Or, plusieurs personnes inquiètes en ce qui a trait au péché impardonnable trébuchent sur le sens à donner au mot « faiblesse ». Comme je l'ai écrit un peu plus haut, ils croient que pécher par faiblesse est uniquement se faire prendre par surprise et succomber au péché avant d'en prendre vraiment conscience. Ils en déduisent ainsi que le péché conscient, prémédité, fait de manière « volontaire », n'est pas un péché par « faiblesse » et, à leurs yeux, cela s'avère bien plus grave. Donc, ne réalisant pas ce que veut dire « faiblesse », ils vivent dans la peur d'avoir commis le péché impardonnable.

Or, une faiblesse n'est pas la réaction du croyant face à la tentation, **mais un défaut dans son caractère charnel**. Par exemple, une personne peut avoir de la difficulté à résister aux désirs sexuels. C'est **sa faiblesse**. Alors, peu importe si la tentation arrive fortuitement ou qu'elle soit longuement mijotée, des deux manières la tentation s'attaque à sa faiblesse.

Conséquemment, **tous les péchés sont le résultat d'une faiblesse**. Tous, sans exception. Même si un péché est prémédité, il résulte d'une faiblesse enracinée dans notre nature charnelle. C'est cette nature **qui VEUT pécher**. Elle le veut d'une manière consciente et elle se montre volontairement faible devant la tentation. Le seul qui n'ait jamais péché par faiblesse, c'est notre Seigneur Jésus-Christ, parce qu'Il était SANS faiblesse. Il n'a pas hérité de la nature charnelle de l'homme, et « l'homme spirituel » Le remplissait parfaitement. « *Car Celui que Dieu a envoyé annonce les paroles de Dieu ; car Dieu ne Lui donne point l'Esprit par mesure* » (Jean 3:34). Tandis que nous, nous héritons de la nature charnelle depuis le péché d'Adam et Ève.

Alors, si une personne médite dans ses pensées sur un péché qu'elle a envie de commettre, c'est que Satan nourrit ses pensées charnelles par les ondes qu'il lance vers son cerveau et le chrétien, mal affermi, tombe dans le piège satanique et mijote des idées malsaines le poussant à se mettre en situation de pécher. Cette pauvre personne ne peut résister à cela de par ses propres forces.

C'est exactement le combat dont l'apôtre Paul parlait et qui se déroule entre le spirituel et le charnel. Et, invariablement, le chrétien qui perd ses combats à répétition le fait parce qu'il néglige de nourrir l'homme intérieur spirituel. Bien que l'Esprit l'avertisse qu'il s'apprête à commettre un péché, sa nature charnelle est encore trop forte et repousse les alertes de l'Esprit. Le combat peut s'étirer dans le temps, jusqu'à la consommation du péché. Puis, le chrétien se laisse aller au désespoir, c'est-à-dire, exactement là où voulait le voir Satan, car son but n'est pas tant de nous voir pécher comme de nous voir sombrer dans la désespérance et l'abandon. Alors, nous avons honte de nous présenter devant Dieu. Puis, une autre tentation arrive et nous succombons plus facilement ; et nous avons la sensation de nous trouver dans le sable mouvant et de nous enfoncer lentement.

La commission du péché, contrairement à ce que semblent croire un grand nombre de chrétiens, n'est pas le but ultime de Satan. Dans son plan de perdition, le péché est la première étape seulement. Il ne sert à rien à Satan de nous voir pécher si nous demandons immédiatement pardon à Dieu et nous relevons pour continuer notre cheminement spirituel. Ce que cherche Satan, c'est que nous **cessions de demander pardon**. Ensuite, que nous arrêtions de prier, de lire la Parole et de l'étudier. Il veut que nous ne nourrissions plus l'homme intérieur spirituel en nous jusqu'au point où nous voudrions le rejeter. Nous reparlerons de cela dans les explications au sujet du péché impardonnable.

Alors, ne sous-estimez pas la puissance de l'Esprit de Dieu en vous qui vous fera réaliser l'horreur de votre situation et qui vous rappellera sans cesse la quête du pardon de Dieu. Bien sûr, dans ces conditions, le chrétien a tendance à penser qu'il a tellement péché que le pardon est hors de portée et que la patience de Dieu doit être épuisée en ce qui le regarde. Mais il n'est écrit nulle part dans les Écritures que la patience de Dieu est à l'image de la patience des hommes. Bien au contraire, Dieu ne Se détourne jamais de Ses enfants au cœur contrit et brisé. Remarquez ce que Pierre avait demandé à Jésus concernant le pardon : « *Seigneur, jusques à combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et je lui pardonnerai ? sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui répondit : je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à sept fois septante [soixante-dix] fois* » (Matthieu 18:22). Donc, jusqu'à quatre cent quatre-vingt-dix fois et, de cette façon, Jésus voulait dire toujours. Croyez-vous que le Seigneur aurait demandé cela de Ses disciples si Dieu ne pouvait pas pardonner bien

davantage ?

Avez-vous déjà entendu un père ou une mère dire à son enfant : « Je te pardonne pour cette fois, mais ne recommence plus, sinon... » ? Sinon quoi ? Sinon le parent reniera son enfant et le chassera de sa maison ? Bien sûr que non. Il ou elle veut dire « sinon je devrai te punir ». Et c'est ainsi que Dieu doit agir parfois lorsque Son enfant chrétien se ramollit devant les tentations et qu'il succombe à répétition. Dieu le punit un instant pour que le chrétien réfléchisse et mette de l'ordre dans sa vie, qu'il se repente en revenant vers Lui et qu'il rétablisse ses priorités sur des bases divines.

C'est précisément ce que le roi David a vécu dans l'affaire Urie, ce qui nous sert d'exemple vivant du combat chrétien. Certaines personnes pensent que David a commis ses péchés sur un coup de tête parce qu'elles ne peuvent dire que David avait commis le péché impardonnable étant donné son statut devant Dieu et le poste qu'il occupera dans le Royaume de Christ. D'ailleurs, Dieu qualifia ainsi David : « *J'ai trouvé David, fils de Jessé, **un homme selon mon cœur, et qui fera toute ma volonté*** » (Actes 13:22). Ici, Paul citait 1 Samuel 13:14. Imaginez si David avait commis le péché impardonnable, combien de passages des Écritures auraient dû être modifiées par Dieu avant leur rédaction. Néanmoins, ces personnes demeurent convaincues que les gens qui ont agi comme David ont bel et bien commis le péché impardonnable !

D'autres individus disent que le roi David ne possédait pas le Saint-Esprit parce que celui-ci n'aurait été rendu disponible qu'à partir de la Pentecôte. Alors, soit que ces gens-là veulent protéger une fausse doctrine (le dispensationalisme, par exemple), soit qu'elles ne connaissent ni ne lisent la Bible. Dans les deux cas, c'est lamentable.

Examinons donc ce que disent les Écritures. Jean-Baptiste est né six mois avant Jésus. Or, il est écrit, dans Luc 1:15 : « *...car il [Jean-Baptiste] sera grand devant le Seigneur, et il ne boira ni vin, ni cervoise ; et **il sera rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mère.*** » Et quant à sa mère, justement : « *Et il arriva qu'aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant [Jean-Baptiste] tressaillit dans son ventre, et **Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit*** » (v. 41). Et notez que son père ne fut pas en reste : « *Alors Zacharie, son père, **fut rempli du***

Saint-Esprit et prophétisa » (v. 67). Et un peu plus loin, on lit ceci : « *Or, voici, il y avait à Jérusalem un homme qui avait nom Siméon, et cet homme était juste et craignant Dieu ; et il attendait la consolation d'Israël [la venue du Messie], et le Saint-Esprit était EN lui* » (Luc 2:25). Toutes ces personnes ont reçu le Saint-Esprit avant la Pentecôte, pendant qu'elles étaient sous l'Ancienne Alliance !

Alors se peut-il que le roi David ait eut le Saint-Esprit pour être un homme selon le cœur de Dieu ? Lisez ce qu'il a écrit dans le Psaume 51, juste après avoir commis ses péchés avec Bath-Sébah et contre Urie, son mari : « *Ne me rejette point loin de ta face, et ne m'ôte pas ton Esprit-Saint* » (v. 11). Ne croyez-vous pas que, pour demander à Dieu de ne pas lui ôter Son Esprit, il fallait d'abord que David le possède ? Oui, le Roi David avait le Saint-Esprit, et ce depuis l'onction d'huile que le prophète Samuel lui avait administrée pour le faire successeur de Saül.

Or, si nous lisons attentivement le compte-rendu de ses péchés avec Bath-Sébah et contre Urie, il est parfaitement clair que David n'a pas agi sous un coup de tête. Il a de toute évidence prémédité de coucher avec Bath-Sébah et de faire tuer Urie. Le coup était préparé. Il observa d'abord, du haut de sa terrasse royale, la belle dame qui prenait son bain. Puis, il élaborait un plan pour faire tuer Urie pendant la guerre. On ne peut prétendre que David fut ignorant de ce qu'il faisait ou d'avoir été victime d'une « faiblesse passagère ». Ceux qui le croient se mentent à eux-mêmes et se montrent de mauvaise foi.

David était manifestement dans un creux spirituel. Il expérimentait un passage à vide, comme cela nous arrive à tous occasionnellement. Dans sa nature charnelle, il avait pour faiblesse de caractère la convoitise des femmes. La Bible nous dit qu'il a eu plusieurs épouses en même temps. Son fils Salomon, malgré sa légendaire sagesse, hérita de ce défaut à un point tel qu'il sombra dans le paganisme à la fin de sa vie.

En remarquant Bath-Sébah pour la première fois, un combat a dû faire rage en David. Mais il laissa sa nature charnelle prendre le dessus. Il savait fort bien qu'il allait commettre un péché, mais il n'arrivait pas à se tirer des griffes de la chair. Celle-ci a probablement mené David à se bâtir des excuses pour se donner raison d'agir comme il l'a fait. Nous savons ce que c'est. L'influence de Satan par la

puissance de l'air. Combien de temps toute cette aventure a-t-elle duré ? La Bible ne le dit pas, mais la succession des événements du récit nous montre que cela a pu s'étendre sur des jours, voire des semaines. Toutefois, après la mort d'Urie, Dieu décida d'envoyer Son serviteur Nathan.

Pourquoi Dieu a-t-Il attendu que David ait commis ses péchés avant d'intervenir ? N'aurait-Il pas pu l'empêcher de tomber dans la tentation ? Mais alors, Il aurait interféré avec le libre choix de David, libre-choix qu'Il lui avait accordé dès sa naissance. Non, Dieu a laissé agir David parce qu'Il connaissait son cœur et savait qu'il allait éventuellement se repentir. L'Éternel voulait en profiter pour mettre par écrit une grande leçon qui allait profiter à de nombreuses générations de Ses enfants par la suite. Vous qui lisez ceci, vous êtes en train de prendre connaissance de ces leçons.

Quand Nathan se présenta devant le roi et lui fit comprendre que Dieu avait révélé à son prophète les péchés de David, celui-ci, rempli de honte, s'écria à Nathan : « *J'ai péché contre l'Éternel* » (2 Samuel 12:13).

Selon les critères de plusieurs, ce qu'a fait David aurait censé avoir été considéré comme un péché impardonnable et il aurait dû être condamné. Or, voici ce qui est écrit dans le même verset : « *Nathan dit à David : **Aussi l'Éternel a fait passer ton péché ; tu ne mourras point.*** » Non seulement Dieu a-t-Il pardonné à David, mais Il l'a fait immédiatement, dès que David eut confessé sa faute. Pourquoi ? Parce que Dieu regarde au cœur et connaît la pensée de l'homme. Dieu savait que, malgré ses fautes et ses faiblesses, David ne Le rejetterait jamais, qu'il avait une bonne attitude et agissait selon Son cœur. Oh, certains diront que David, en péchant de la sorte, n'a certainement pas fait la volonté de Dieu. Mais qu'elle est la volonté de Dieu ? Que nous ne péchions jamais ? Notre Créateur sait mieux que quiconque que cela nous est impossible à cause de notre chair. Alors, qu'est-ce que faire la volonté de Dieu ?

« *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous nettoyer de toute iniquité.** Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous* » (1 Jean 1:8-10). Jean faisait-il une différence entre « pécher

avec la connaissance » ou « pécher sans la connaissance » ? Non, et il dit au verset suivant : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point ; **que si quelqu'un a péché, nous avons un avocat envers le Père, savoir Jésus-Christ, le Juste*** » (1 Jean 2:1).

Voilà ce qu'est la volonté de Dieu. Si nous péchons - peu importe le péché et peu importe si nous avons la conscience de notre péché - nous nous présentons devant Son trône et nous Lui demandons en toute sincérité de nous pardonner et de nous rendre plus fort et plus sage lorsqu'une autre tentation surviendra. C'est ce que la Bible appelle « persévérer dans la foi ».

Satan agit toujours en contrefaçon de Dieu. Il nous tente pour que nous péchions, mais il ne s'arrête pas là. Il veut ensuite que nous nous découragions au point de ne pas nous présenter devant le trône de Dieu et Lui demander Son pardon. Et il voudrait que nous persévérions dans notre inertie jusqu'à devenir rebelle jusqu'à la toute fin et que nous soyons anéanti par la sentence du péché impardonnable. Au contraire, Dieu sait que nous allons tomber occasionnellement devant la tentation, mais ce qui Lui importe vraiment, c'est notre réaction face à cette défaite. Il veut nous voir persévérer à Lui demander Son pardon, à nous relever et à continuer notre cheminement spirituel jusqu'au retour de Christ. La persévérance dans la foi est plus importante que la défaite ou la victoire devant les tentations. C'est d'ailleurs cette persévérance qui nous amènera à pécher de moins en moins et à ressembler de plus en plus à notre Seigneur et Sauveur.

Cependant, dans l'exemple de David, Dieu nous donne aussi une autre leçon. Un père châtie son enfant pour que l'instruction pénètre plus profondément. Alors, même si Dieu a pardonné à David, Il l'a quand même puni sévèrement, suite à ses péchés, non seulement au bénéfice de David, mais également pour que cela serve aux enfants de Dieu à travers les âges.

Dieu nous accorde donc Son pardon lorsque nous nous présentons devant Lui aussi souvent que nous péchons et nous repentons. Mais lorsque la chose arrive à répétition à cause d'une faiblesse que nous n'arrivons à vaincre, Dieu n'hésitera pas à intervenir et à nous punir afin de nous secouer et nous amener à faire des changements importants dans notre vie. Un passage des Proverbes résume comment

Dieu peut agir avec chacun de Ses petits enfants. En s'adressant aux parents, Il dit : « *Applique ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles de science. N'écarte point du jeune enfant la correction ; quand tu l'auras frappé de la verge, il n'en mourra point. Tu le frapperas avec la verge, mais tu délivreras son âme du sépulcre* » (Proverbes 23:12-14).

Dieu peut donc choisir de punir ou non un de Ses enfant s'Il juge que le besoin s'en fait sentir, mais Il ne refuse JAMAIS Son pardon à celui qui se repent avec sincérité. Le prix qu'Il a payé est trop grand pour que Sa patience soit aussi courte que celle des hommes.

Comment vaincre la nature charnelle par les exercices spirituels

Les péchés sont ainsi le résultat de nos faiblesses, des défauts de caractère que nous traînons dans notre chair. Satan connaît chacune de nos faiblesses et il s'attaque à notre chair pécheresse pour nous faire tomber. Il ne s'attaque pas à notre homme spirituel habité du Saint-Esprit. Il sait qu'il ne peut combattre l'Esprit de Dieu en nous. Alors il pousse notre nature charnelle à faire le sale boulot. Si nous ne sommes solidement ancrés au Rocher de notre salut, nous serons ballottés et nous tomberons.

Comment pouvons-nous sortir de ce maelstrom spirituel ? Comment pouvons-nous arriver à faire le bien que nous voulons faire et éviter le mal que nous ne voulons pas faire ? « *Car sans moi, **vous ne pouvez rien faire*** », a bien spécifié Jésus, dans Jean 15:5. Mais bien sûr ! Voilà précisément notre solution : Christ en nous peut vaincre la tentation qui nous assaille. Mais comment Le laisser agir ? La majorité des croyants connaissent déjà la réponse, mais en négligent la pratique.

- Priez Dieu le Père en Lui confiant tous vos sentiments face aux tentations. Parlez-Lui comme vous parlez à un ami intime. Réalisez vraiment que Dieu connaît toutes vos pensées et le fond de votre cœur, car Il vous a fabriqué cellule par cellule et Il savait avant le début de la création qu'Il vous créerait, vous personnellement. Votre nom est écrit dans Son Livre de Vie depuis tout ce temps. Il sait ce que vous avez fait, ce que vous faites et ce que vous ferez dans l'avenir. Il est donc futile d'être embarrassé de Lui parler en toute franchise et de tout votre cœur, car Il est votre plus grand

secours, votre aide infiniment précieuse et toute-puissante.

- Lisez chaque jour la Parole de Dieu, lentement, en vous concentrant sur ce que vous lisez. Ce faisant, vous mangez le Pain de vie qui nourrit l'homme intérieur. Sans vous en rendre compte, vous assimilerez les pensées de Dieu et en viendrez peu à peu à changer votre vision du monde et des choses.
- Chaque jour, étudiez la Parole de Dieu. Plus que la simple lecture, l'étude vous donnera la viande solide pour devenir un « homme fait et aguerri ». Écrivez dans un cahier les versets qui vous interpellent et les réflexions qu'ils vous suscitent. Cherchez les passages parlant d'un même sujet. Procurez-vous une concordance ou téléchargez un logiciel biblique pour vous aider dans vos recherches. Vous serez étonnés des progrès que vous ferez dans la compréhension des Écritures.
- Plutôt que de mijoter une tentation à laquelle vous succomberez, méditez sur la pensée de Dieu concernant votre faiblesse ; réfléchissez aux conséquences de succomber à la tentation, sur le témoignage que vous rendez sur la terre, au scandale qu'occasionne votre chute, sur le mal que le péché vous fait subir personnellement ou fait subir à votre entourage. Analysez votre problème en ce sens plutôt que de perdre votre temps à rêvasser sur les plaisirs éphémères du péché.
- Usez de sagesse, d'intelligence et de discipline pour éviter les occasions de pécher, les endroits inappropriés et les mauvaises relations avec des gens qui vous entraînent au mal. Cela voudra peut-être dire d'apporter des changements importants à votre style de vie, car un chrétien qui se détourne du monde ne fait plus toutes les choses malsaines qu'il faisait auparavant. Coupez les liens avec les personnes dont l'influence est néfaste. Nettoyez peu à peu votre vie. Dieu appelle Ses enfants à sortir de Babylone. Or, Babylone n'est pas un lieu précis, c'est la façon charnelle de vivre.

Nous pourrions appeler les points précités des exercices spirituels. Prenez l'exemple d'une personne qui a décidé de se mettre physiquement en forme parce que son tonus est trop faible et qu'elle manque d'énergie et de force. Elle se procure une méthode efficace d'entraînement éprouvé et débute ses séances. Au début, elle ressent de la fatigue, de la douleur et constate la faible performance de ses muscles. Elle est plusieurs fois tentée de tout laisser tomber, mais elle sait qu'elle doit persister. Alors elle continue et, à mesure que le temps passe, ses muscles se

raffermissent et grossissent, ils acquièrent de la résistance et augmentent en performance. Peu à peu, la personne peut exécuter des séances plus intenses et plus longues. Elle s'aperçoit que, non seulement ses muscles ne lui font plus mal, mais ils ont maintenant tellement d'énergie qu'ils ont besoin d'exercices. Plus la personne avance et plus les séances sont faciles et bénéfiques.

Le même phénomène se produit quant aux exercices spirituels. Au début de vos études de la Bible, il se peut que vous ne compreniez pas grand-chose de ce que vous lisez, que vous vous lassiez et soyez tentés de tout laisser tomber. Mais si vous persévérez, les morceaux du grand casse-tête divins commenceront à se mettre en place et vous vous apercevrez que vous pensez de plus en plus en fonction de ce que vous voyez dans les Écritures. Vous serez bientôt à même de répondre aux questions que vous vous posiez au début. Vous saisirez la grande ligne directrice du Plan de Dieu pour les hommes. Vous ne voudrez plus abandonner cette Manne salvatrice et vos heures d'étude augmenteront pour votre plus grand bien.

S'il vous arrive encore parfois de tomber dans la tentation, vous ne désespérerez pas, car vous aurez les outils pour revenir plus fort, par la prière, la lecture et l'étude, la méditation et même par le jeûne dans les moments difficiles.

Cependant, ne vous faites pas l'illusion que vous devez « mériter » le pardon de Dieu. Les exercices spirituels que nous venons de voir ne vous méritent pas le salut. Ce sont des outils pour que vous persévériez dans le salut que Dieu vous donne gratuitement. Le salut ne vient pas des œuvres, il nous vient par la grâce que Dieu nous a faite de venir en chair sur terre pour payer à notre place l'amende encourue par nos péchés. Jésus-Christ, de par Sa justice parfaite, nous a mérité le pardon et le salut.

Alors, peu importe si le péché que vous avez commis vous dégoûte - et il **doit** vous dégoûter - cela ne doit pas vous empêcher de vous présenter humblement devant le Père au ciel pour recevoir le pardon qu'Il **veut** vous accorder. Ne Lui empêchez pas ce plaisir à cause de votre gêne mal placée. Il n'y a rien qui puisse ébranler Dieu ou Le surprendre. Plus votre péché est grave à vos yeux, plus Dieu sait jusqu'à quel point vous avez besoin de Lui, de son aide et de Son pardon pour avoir l'âme soulagée. Le découragement est une arme de Satan pour vous faire abandonner.

Évitez ce piège en vous présentant promptement devant le trône de Dieu et en reprenant de plus bel vos exercices spirituels pour nourrir votre être intérieur rempli de l'Esprit.

Puis, allez de l'avant en ayant conscience que vous êtes à nouveau lavé et justifié aux yeux du Seigneur. « *La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, **s'étend à tous et sur tous ceux qui croient** ; car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3:22).

Le péché impardonnable

Le combat que mènent tous les chrétiens est la lutte que se livrent la nature charnelle et la nature spirituelle en chacun de nous. Cela n'a rien à voir avec le péché impardonnable. Toutefois, celui-ci existe bel et bien. Tous les péchés conduisent à la première mort. Mais ils sont effacés de devant Dieu lorsque nous nous présentons en prière devant Lui et que nous Lui demandons de les pardonner en appliquant le sang de notre Seigneur Jésus-Christ sur nos péchés. En persévérant dans cette démarche, nous revivrons en Lui dans la vie éternelle. Or, quel est ce péché singulier que Dieu ne pardonne pas et qui mène à la mort seconde mentionnée dans Apocalypse 20:14 ? « *Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu : c'est **la mort seconde***. » De plus, nous voyons qui y seront jetés : « *Mais quant aux timides, aux incrédules, aux exécrables, aux meurtriers, aux fornicateurs, aux empoisonneurs, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera **dans l'étang ardent de feu et de soufre, qui est la mort seconde***. (Apocalypse 21:8).

Mais n'avons-nous pas commis de ces péchés-là avant notre conversion et même après ? N'avons-nous pas été pardonnés ? Pourquoi Dieu nous aurait-Il pardonné si ces péchés mènent à la mort seconde ? Qu'est-ce qui fait que ces péchés pourraient devenir impardonnables ? Nous allons voir que, de par eux-mêmes, tous ces péchés sont pardonnables, mais ils peuvent devenir impardonnables si l'attitude du pécheur est mauvaise et persistante. Comment cela survient-il ?

Notre Seigneur nous a donné des indices importants sur la nature de ce péché. Voyons un passage généralement cité pour décrire le péché impardonnable. Les Pharisiens n'aimaient pas l'attention que la foule portait aux Paroles et aux miracles de Jésus-Christ et ils ne rataient aucune occasion pour Le critiquer, Le dénigrer et

Le décrier.

« Mais les Pharisiens ayant entendu cela, disaient : celui-ci ne chasse les démons que par Béalzéboul, prince des démons. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : tout Royaume divisé contre soi-même sera réduit en désert ; et toute ville, ou maison, divisée contre soi-même ne subsistera point. Or si Satan jette Satan dehors, il est divisé contre soi-même ; comment donc son Royaume subsistera-t-il ? Et si je chasse les démons par Béalzéboul, par qui vos fils les chassent-ils ? c'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, certes le Royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Ou, comment quelqu'un pourra-t-il entrer dans la maison d'un homme fort, et piller son bien, si premièrement il n'a lié l'homme fort ? et alors il pillera sa maison. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi ; et celui qui n'assemble point avec moi, il disperse. C'est pourquoi je vous dis, **que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné.** Et si quelqu'un a **parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir** » (Matthieu 12:24-32).

Voyons maintenant Marc 3:28-30 qui nous donne des renseignements additionnels. « En vérité je vous dis, **que toutes sortes de péchés seront pardonnés aux enfants des hommes, et aussi toutes sortes de blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé ; mais quiconque aura blasphémé contre le Saint-Esprit, n'aura jamais de pardon, mais il sera soumis à une condamnation éternelle.** Or c'était parce qu'ils disaient : il est possédé d'un esprit immonde. »

Puis, Luc 12:8-10 jette encore plus de lumière sur ces paroles de Jésus : « Or je vous dis, que **quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu. Mais quiconque me reniera devant les hommes, il sera renié devant les Anges de Dieu. Et quiconque **parlera** contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point pardonné.** »

Nous avons donc tous les éléments pour comprendre ce que voulait dire Jésus par le blasphème contre l'Esprit. Commençons tout d'abord par le passage de Luc où

Christ dit : « ...quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu ». Confesser Jésus devant les hommes, c'est témoigner ouvertement devant les hommes que Jésus est le Sauveur, le seul moyen de salut, comme l'a déclaré l'apôtre Pierre devant la foule : « *Sachez, vous tous et tout le peuple d'Israël, que ç'a été **au Nom de Jésus-Christ le Nazarien**, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est, dis-je, en son Nom, que cet homme qui paraît ici devant vous, a été guéri. C'est cette Pierre, rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la pierre angulaire. Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi **il n'y a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés*** » (Actes 4:10-12)

Alors, si confesser le Fils de l'homme veut dire témoigner que le salut se trouve en Jésus-Christ seul, par opposition, renier le Fils de l'homme, Jésus-Christ, c'est donc nier devant les hommes que Jésus-Christ est la voie du salut. Or, dans Luc 12, renier le Christ est distingué de « parler contre le Fils de l'homme » parce que ceci peut être pardonné. Cependant, renier le Fils de l'homme est l'équivalent de blasphémer contre le Saint-Esprit. Et cela ne sera pas pardonné.

Dans le passage de Marc 3, nous voyons que tous les péchés seront pardonnés, et même tous les blasphèmes, car, dans le passage de Matthieu 12, il est bien écrit « *tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes* » ; donc, « *toutes sortes de péché* » veut bien dire « *tout péché* ». Toutefois, le « *blasphème contre le Saint-Esprit* » c'est-à-dire, comme nous venons de le voir dans Luc 12, « *renier le Fils de l'homme devant les hommes* », « *n'aura point de pardon* ». Et nous voyons aussi que « **blasphémer contre l'Esprit** », c'est « **parler contre le Saint-Esprit** », et donc, du même fait, « *renier le Fils de l'homme* », Jésus-Christ.

Les athées et les membres des autres religions renient-ils Jésus-Christ ? Il est évident qu'ils ne croient pas que Jésus-Christ soit le Messie, et certains iront même jusqu'à le blasphémer ; mais, alors pourquoi ? Premièrement, ils ne connaissent pas le Christ et, deuxièmement, ils n'ont pas le Saint-Esprit pour les éclairer. Voilà pourquoi ceux qui condamnent les Pharisiens qui ne reconnaissaient pas le Christ en Jésus, et croyaient qu'Il faisait des miracles au nom de Satan, sautent trop vite aux conclusions. N'oubliez pas qu'après la Pentecôte, « *...un grand nombre aussi de sacrificeurs obéissaient à la foi* » (Actes 6:7).

Jésus n'a pas dit aux Pharisiens que c'étaient eux qui avaient blasphémé contre le Saint-Esprit, « *C'était parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit immonde* » qu'Il en a profité pour enseigner une distinction importante.

Bien sûr, si nous n'avions que ces trois passages pour expliquer ce qu'est le blasphème contre le Saint-Esprit, il nous serait encore difficile de comprendre ; mais il existe d'autres passages pour nous éclairer davantage. Jésus a utilisé de nombreuses paraboles et des comparaisons pour enseigner Ses disciples. Or, dans ces paraboles, le Christ prenait souvent l'occasion pour insérer des instructions qui, à prime abord, ne semblaient pas avoir un rapport avec le sujet principal dont Il traitait.

En voici deux où Il a introduit des renseignements concernant le péché impardonnable. Mais la plupart des gens ne font pas le lien, car ils sont uniquement concentrés sur l'objet principal de la parabole. Commençons par Luc 19:11-27. Dans ce passage, Jésus conte la parabole des dix marcs d'argent distribués à dix des serviteurs d'un seigneur.

*« Et comme ils entendaient ces choses, Jésus poursuivit son discours, et proposa une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils pensaient qu'à l'instant le Règne de Dieu devait être manifesté. Il dit donc : un homme noble [Jésus-Christ] s'en alla dans un pays éloigné [le ciel], pour se mettre en possession d'un Royaume [le Royaume de Dieu sur terre à venir bientôt], mais dans la vue de revenir. Et ayant appelé dix de ses serviteurs [des disciples et des pasteurs], il leur donna dix marcs d'argent [des dons spirituels] et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je vienne. [Mais remarquez bien ce qui suit.] Or ses **citoyens** [les Juifs et les anciens] **le haïssaient** : c'est pourquoi ils envoyèrent après lui une députation, pour dire : **nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous.** Il arriva donc après qu'il fut retourné, et qu'il se fut mis en possession du Royaume, qu'il commanda qu'on lui appelât ces serviteurs à qui il avait confié son argent, afin qu'il sût combien chacun aurait gagné par son trafic. »* Vient ensuite la revue des serviteurs par le maître et son appréciation de la fructification de son argent.

Reprenons au verset 20 : « *Et un autre vint, disant : Seigneur, voici ton marc que j'ai tenu enveloppé dans un linge ; car je t'ai craint, parce que tu es un homme sévère;*

*tu prends ce que tu n'as point mis, et tu moissonnes ce que tu n'as point semé. [Voilà bien l'attitude d'un homme qui ne veut pas servir Dieu.] Et il lui dit : méchant serviteur, je te jugerai par ta propre parole [Dieu va juger cet homme selon le choix qu'il aura librement fait de Le rejeter] : tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai point mis, et moissonnant ce que je n'ai point semé [c'est l'opinion que ce genre d'homme se fait de Dieu] ; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque, et à mon retour je l'eusse retiré avec l'intérêt ? [Il a refusé de faire fructifier les dons spirituels que Dieu lui avait donnés afin d'évangéliser et de porter témoignage.] Alors il dit à ceux qui étaient présents : Ôtez-lui le marc, et donnez-le à celui qui a les dix. Et ils lui dirent : Seigneur, il a dix marcs. Ainsi je vous dis, qu'à chacun qui aura, il sera donné ; et à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui sera ôté. Au reste, **amenez ici ces ennemis qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les devant moi.** » C'est cette petite instruction que les gens survolent sans en percevoir tout le sens.*

Voilà pourtant ce qui explique le péché impardonnable et sa conséquence éternelle. **Quelque personne que ce soit qui, en toute connaissance de cause et de façon volontaire et délibérée, persiste jusqu'à la fin à refuser que le Christ-Roi règne sur elle est vouée à la seconde mort qui est éternelle.** Ce sont ces gens-là qui seront jetés dans le feu de la géhenne.

Pour Se faire bien comprendre de Ses disciples, Jésus a utilisé une autre parabole que nous allons aussi examiner. Il est écrit, dans Matthieu 21:33-46 :

« *Ecoutez une autre similitude : il y avait un père de famille [Dieu le Père] qui planta une vigne [le peuple élu], et l'environna d'une haie [la loi], et y creusa un pressoir, et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneronns [les Lévites, les sacrificateurs, puis les pharisiens, les scribes et les anciens], et s'en alla dehors. Et la saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs [les premiers prophètes] aux vigneronns, pour en recevoir les fruits. Mais les vigneronns ayant pris ses serviteurs, fouettèrent l'un, tuèrent l'autre, et en assommèrent un autre de pierres. Il envoya encore d'autres serviteurs [les petits prophètes jusqu'à Zacharie et Malachie] en plus grand nombre que les premiers, et ils leur en firent de même. Enfin, il envoya vers eux son propre fils [Jésus-Christ, Emmanuel], en disant : ils auront du respect pour mon fils. Mais quand les vigneronns virent le fils, ils dirent entre eux : celui-ci est l'héritier ; venez,*

tuons-le [“Crucifie-Le !”], **et saisissons-nous de son héritage** [le Royaume de Dieu]. *L’ayant donc pris, ils le jetèrent hors de la vigne [Jésus fut crucifié hors des murs de Jérusalem], et le tuèrent. Quand donc le Seigneur de la vigne sera venu [le retour du Christ-Roi], que fera-t-il à ces vigneron ? Ils [les Pharisiens de l’époque de Jésus qui s’apprêtaient à le tuer] lui dirent : il les fera **périr malheureusement comme des méchants**, et louera sa vigne à d’autres vigneron [les pasteurs de la véritable Église], qui lui en rendront les fruits en leur saison. Et Jésus leur dit : n’avez-vous jamais lu dans les Ecritures : “la pierre [Jésus-Christ] que ceux qui bâtissent ont rejetée, est devenue la maîtresse pierre du coin ; ceci a été fait par le Seigneur, et c’est une chose merveilleuse devant nos yeux” ? C’est pourquoi je vous dis, **que le Royaume de Dieu vous sera ôté** [le Royaume a été ôté des mains des Juifs qui voulaient s’en emparer sans avoir Dieu comme Roi, et il a été donné à l’Église des croyants en Christ qui acceptent joyeusement que Celui-ci soit leur Roi et Maître], et il sera donné à une nation qui en rapportera les fruits. **Or celui qui tombera sur cette pierre en sera brisé ; et elle écrasera celui sur qui elle tombera.** Et quand les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens eurent entendu ces similitudes, ils connurent qu’il parlait d’eux. Et **ils cherchaient à se saisir de lui**, mais ils craignirent les troupes, parce qu’on le tenait pour un Prophète. »*

Dans le passage de Matthieu, comme dans celui de Luc, il s’agit d’une race de vipères (c’est Christ Lui-même qui les appelle ainsi) qui, non seulement refuse le règne de Christ sur elle, mais veut aussi s’emparer du Royaume de Dieu... sans Dieu ! Leurs traditions (le Talmud babylonien et la Kabbale) leur promettent qu’il y aura une Utopie juive, un Nouvel Ordre Mondial dans lequel les Juifs seront leur propre Messie et règneront sur tous les Gentils.

Rendus à ce point, ils savent pertinemment qu’ils combattent Dieu en face et n’en tirent que de l’orgueil, sans ressentir aucun repentir. Or, sans ce repentir, Dieu ne peut leur pardonner contre leur gré, Il ne fera pas entrer dans son Royaume quelqu’un qui ne veut pas y être. Ils ont été créés avec le libre-choix et ils choisissent de dire non au salut de Dieu. Il va donc respecter leur choix et les renvoyer au néant d’où ils ont été tirés.

Nous voyons nettement que le péché impardonnable n’est pas un péché comme les autres ; mais c’est une attitude, un comportement général, une disposition d’esprit

bien arrêtée chez ceux qui ont pour père le Diable de qui ils copient la rébellion ouverte. Nous allons voir un peu plus loin que Satan est l'exemple « par excellence » de l'être qui commet le péché impardonnable par son attitude vaniteuse, incroyablement orgueilleuse et qui refuse toute forme de soumission à son propre Créateur. Satan et consorts n'accepteront jamais de s'humilier devant Dieu et d'admettre qu'ils ont eu lamentablement tort. C'est l'attitude dont les apôtres nous mettent en garde.

Le Saint-Esprit est le signe en nous que nous reconnaissons la souveraineté de Dieu dans notre vie. Cependant, nous conservons notre libre-choix. Voilà pourquoi Dieu a créé l'homme de matière physique périssable. À un moment donné précis de notre vie, Dieu Se manifeste à nous et nous appelle au salut, nous faisant comprendre que, sans Son aide, sans son Saint-Esprit, il nous est impossible d'accéder à la vie éternelle qu'Il nous offre de façon gratuite. C'est alors que nous devons user de notre libre-choix :

- Dire « oui », recevoir Son Esprit en nous et reconnaître Sa souveraineté sur nous, accepter qu'Il applique le sang de Son Fils sur nos péchés pour les effacer, persévérer jusqu'à la fin dans la foi et, ultimement, régner après la Résurrection comme rois sous la gouverne du Christ-Roi ; ou...
- Dire d'abord « oui » à l'appel de Dieu et recevoir Son Esprit, mais cesser éventuellement de s'en servir, se rebeller contre la souveraineté de Dieu et refuser Sa gouverne dans notre vie en se disant que personne ne viendra nous dicter notre conduite. C'est un péché de nature impardonnable ; ou...
- Dire « non » à l'appel manifeste de Dieu au salut, refuser Son Esprit sous prétexte que l'on ne veut pas que Dieu règne sur soi. C'est un péché de nature impardonnable parce que la personne refuse le pardon à cause du même orgueil démesuré qui habite Satan, le Diable.

Beaucoup de chrétiens sont encore confus quant à la nature du Saint-Esprit. En grande partie, cela est dû au fait qu'ils ont adopté le faux concept de la trinité. Mais le Saint-Esprit n'est pas une personne distincte : c'est la puissance de la pensée de Dieu. Notez bien ceci : si le Saint-Esprit était une Personne, eh bien, selon Matthieu 1:20, c'est lui qui serait le père de Jésus et non pas le Père Lui-même : « *Mais comme il pensait à ces choses, voici, l'ange du Seigneur lui apparut dans un songe,*

*et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie, ta femme : car **ce qui a été conçu en elle, est du Saint-Esprit.** »*

En recevant le Saint-Esprit, le croyant est régénéré, son homme intérieur spirituel est engendré et il ou elle devient fils ou fille de Dieu. C'est ainsi le sceau spirituel par lequel le croyant démontre son appartenance au Seigneur, le Christ-Roi. Voilà pourquoi le blasphème contre le Saint-Esprit est le fait de rejeter le sceau d'appartenance à Dieu, mépriser Sa souveraineté dans notre vie et prendre le même chemin que Lucifer qui a chuté et est tombé du ciel pour devenir Satan. Dans le même sens, l'homme est aussi tombé la première fois lors du premier péché qu'il a commis dans sa vie. Il est tombé sous le coup de la condamnation. Mais Dieu a pourvu au moyen de le relever par le sacrifice de Christ. Or, si, après avoir été relevé, l'homme rejette volontairement le sacrifice pour retomber dans une vie de péchés, il n'y aura pas de pardon parce qu'il n'y a pas d'autre sacrifice. Comme Satan, ce pécheur refusera de demander pardon pour ses péchés. Car il ne croit plus que ce qu'il fait soit mal ; il remet en doute la prérogative de Dieu de lui interdire de faire tout ce que sa chair désire et qu'Il ait autorité sur lui. C'est une rébellion satanique qui nie que Dieu ait tous les droits de décréter ce qui est bien et ce qui est mal

« s'ils retombent... »

Hébreux 6:4-6 et 10:26-32 sont assurément des passages clés expliquant le péché impardonnable. Malheureusement, un manque de compréhension de certaines doctrines fondamentales des Écritures embrouille un grand nombre de croyants et les empêche d'en faire une lecture correcte. Citons donc ces versets :

*« Or, il est impossible que ceux qui ont été **une fois illuminés**, et qui ont goûté le don céleste, et qui **ont été faits participants du Saint-Esprit**, et qui **ont goûté la bonne Parole de Dieu**, et les puissances du siècle à venir ; **s'ils retombent, soient changés de nouveau par la repentance**, vu que, quant à eux, **ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu**, et l'exposent à l'opprobre »* (Hébreux 6:4-6).

La plupart des gens qui lisent ces versets sont portés à fixer leur attention principalement sur deux éléments : « *participants du Saint-Esprit* » et « *s'ils*

retombent ». C'est avec raison que la majorité s'entend pour dire que les personnes dont parle Paul ont effectivement reçu le Saint-Esprit. Mais ceux qui croient au calvinisme ou à une variante du salut inconditionnel, s'y refusent parce que cela démolit leur fausse croyance. Le verset est pourtant bien clair.

Cependant, l'expression « *s'ils retombent* » est automatiquement interprétée comme « *si quelqu'un pèche à nouveau* ». Voilà pourquoi le passage en entier leur semble si problématique, difficile à comprendre et encore plus à expliquer. Paul ne dit pas « s'ils retombent dans le péché » ; il dit simplement « *s'ils retombent* ». Ce sont les hommes qui ajoutent « dans le péché » à leur interprétation. Ils prennent pour acquis qu'il ne peut s'agir de rien d'autre. Ils lisent donc la suite, « *qu'ils soient changés de nouveau par la repentance* », sans en saisir le sens.

Détaillons le passage. Voyons de qui parlait Paul. Lorsque Dieu appelle une personne, celle-ci est **illuminée** par des vérités divines qui lui sont révélées, une connaissance nouvelle qui lui fait prendre conscience que Dieu existe réellement, et alors, elle **goûte le don céleste** du salut lui étant offert grâce au sacrifice de Christ sur la croix. Se repentant, elle se fait baptiser et reçoit le don inestimable du **Saint-Esprit** (Actes 2:38). Elle **mange la Parole** avec avidité et anticipe avec joie son entrée dans le Royaume de Dieu.

Donc, Paul parle d'une personne qui se convertit et devient fils ou fille de Dieu. Puis, Paul émet l'hypothèse d'une tragique éventualité : la perte de son salut. Paul parle de la possibilité qu'une personne pourrait **retomber** et qu'il lui serait alors impossible d'être à nouveau changée par la repentance. Étant donné que Paul dit « *s'ils **RE**tombent* », c'est qu'ils sont d'abord **tombés** une première fois. Personne ne se souvient du premier péché qu'il a commis. Mais ce péché nous a effectivement fait tomber, mais dans quoi ? S'il s'agissait du péché, le deuxième que nous avons commis nous aurait **déjà** fait « retomber », et nous serions « retombés » des milliers de fois depuis lors. Même après notre conversion, quand Dieu nous a pardonné tous nos péchés passés, nous avons encore commis des péchés, et nous en commettons toujours, car notre combat n'est pas terminé contre notre nature charnelle. Alors, est-il sensé de dire que « retomber » veut dire « pécher à nouveau » puisque nous avons tous péché au moins une fois depuis notre conversion ? Quelle serait la conclusion logique et simple d'une telle conception ? Selon cette interprétation,

PERSONNE ne pourrait être sauvé, car tous ont RE-péché.

Mais que veut dire Paul ? Qu'est-il donc arrivé lorsque nous avons péché pour la première fois et que l'iniquité fut trouvée en nous ? Essentiellement la même chose qu'avec Adam et Ève : NOUS SOMMES TOMBÉS **SPIRITUELLEMENT MORTS** !

En parlant des hommes non convertis, Jésus a dit : « *Suis-moi, et laisse **les morts ensevelir leurs morts*** » (Matthieu 8:22). Étant donné qu'un mort **physique** ne peut enterrer un cadavre, Jésus parlait de toute évidence des morts **spirituels**. Et Il poursuivit avec constance dans cette ligne de pensée au travers de Ses paroles. « *En vérité, en vérité je vous dis : que celui qui entend ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne sera point exposé à la condamnation, mais **il est passé de la mort à la vie*** » (Jean 5:24). L'apôtre Paul l'avait fort bien compris et appliquait ce concept véridique dans ses écrits : « *Car si par l'offense d'un seul la **mort a régné par un seul**, beaucoup plutôt ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don de la justice, **régneront en vie** par un seul, qui est Jésus-Christ ... Afin que comme **le péché a régné par la mort**, ainsi la grâce régnât par la justice pour conduire **à la vie éternelle**, par Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 5:17, 21). L'apôtre Jean l'avait aussi très bien saisi : « *En ce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes **transférés de la mort à la vie** : celui qui n'aime point son frère, **demeure en la mort*** » (1 Jean 3:14).

Jésus et Ses apôtres parlaient évidemment de ceux qui sont tombés spirituellement morts. Un cadavre ne commet pas de péchés. Mais les morts spirituels sont ceux qui sont tombés dans le péché sans avoir été relevés. Et c'est ce que nous étions tous avant notre réconciliation avec Dieu par la foi dans le sacrifice de Christ. Notre état a donc été changé lors de notre repentance. C'est ce qu'explique fort bien l'apôtre Paul quand il dit : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par Sa grande charité de laquelle Il nous a aimés ; lors, dis-je, que nous **étions morts en nos fautes**, Il nous a **vivifiés ensemble avec Christ**, par la grâce duquel vous êtes sauvés* » (Éphésiens 2:4-5).

Pour que vous saisissiez bien que Paul parlait de **morts spirituels**, voyez ce qu'il a dit aux Romains, juste avant le passage cité plus haut : « *Car si, **lorsque nous étions ennemis** nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils,*

*beaucoup plutôt étant déjà réconciliés, **serons-nous sauvés par Sa vie** » (Romains 5:10). Pour Paul « morts dans nos fautes » équivaut à « ennemis de Dieu ». Les cadavres physiques ne sont ennemis de personne ; les ennemis sont ceux qui ne sont pas réconciliés avec Lui ; spirituellement, ils sont sans vie.*

Donc, quelque temps après notre naissance physique, le péché fut trouvé en nous et nous n'avions que notre nature charnelle pour combattre contre... notre nature charnelle. Mission impossible ! Sans le savoir à ce moment-là, nous avons crucifié le Fils de Dieu pour notre propre compte. Nous sommes alors TOMBÉS dans la mort spirituelle. Mais, bien des années plus tard, Dieu S'est manifesté à nous et Il nous a réconciliés avec Lui grâce à la mort physique de Son Fils. Alors, en mettant Son Esprit en nous, Dieu a engendré une nouvelle créature, l'homme intérieur, d'une nature spirituelle et Il nous a **vivifiés** par la repentance.

Toutefois, s'il advenait que nous **retombions morts spirituellement**, après avoir été réconciliés avec Dieu, nous ne pourrions être **changés à nouveau par la repentance**, car nous crucifierions à nouveau le Fils de Dieu. Or, il n'y a pas de second sacrifice de Christ, le premier ayant été amplement suffisant.

C'est exactement dans ce même sens que Paul a écrit aux Hébreux, un peu plus loin, au chapitre 10, des versets 26 à 32 : « *Car si nous **péchons volontairement** [c'est-à-dire, si nous retombons volontairement et consciemment dans la mort spirituelle] après avoir reçu la connaissance de la vérité, **il ne reste plus de sacrifice pour les péchés** ; mais une attente terrible de jugement [la seconde mort physique], et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les adversaires. Si quelqu'un avait **méprisé** la loi de Moïse, il mourait sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins. De combien plus grand tourment pensez-vous donc que sera jugé digne **celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu** et qui aura **tenu pour une chose profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié** et qui aura **outragé l'Esprit de grâce** ? Car nous connaissons Celui qui a dit : "C'est à moi que la vengeance appartient, et je le rendrai, dit le Seigneur". Et encore : "Le Seigneur jugera Son peuple". C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. Or, **rappelez dans votre mémoire les jours précédents** durant lesquels, après **avoir été illuminés**, vous avez soutenu un grand combat de souffrance [le combat entre la nature spirituelle et la nature charnelle]. »*

Si vous comprenez convenablement le passage d'Hébreux 6, celui-ci devient clair et limpide. L'expression « *si nous péchons volontairement* » signifie que nous rejetons la vie de combat spirituelle et retournons à la mort spirituelle dont nous avons été relevés auparavant par le sacrifice de Christ ; nous voulons retourner à un style de vie de péchés sans plus chercher à nous en repentir. Nous nous mettons, non plus seulement à transgresser la loi de Christ, mais nous commençons à la **mépriser**, ce qui est beaucoup plus grave, car cela entraîne la mort seconde. Alors, Paul dit que, si ceux qui méprisaient la loi de Moïse, c'est-à-dire qui, non seulement la transgressaient, mais en plus ne voulaient plus vivre sous elle, mouraient sans miséricorde, imaginez ceux qui méprisent maintenant la loi de Christ de la Nouvelle Alliance et la rejettent en bloc, quel sera leur sort ? Il s'agit de plus qu'une transgression, consciente ou non ; il est littéralement question de fouler aux pieds le sacrifice du Fils de Dieu qui nous avait auparavant rachetés, profaner Son précieux sang qui avait jusque-là effacé tous nos péchés, faire outrage au Saint-Esprit de Dieu qui nous guidait jusqu'alors. Il s'agit d'autre chose que de simplement succomber à une tentation.

Voilà l'explication du péché impardonnable. La personne qui se rend jusque-là après avoir été convertie se donne la mort spirituellement alors qu'elle avait été vivifiée par l'Esprit. Elle le fait de manière volontaire en décidant de rejeter le Plan de salut de Dieu. Elle ne veut plus en faire partie. Vous conviendrez avec moi que c'est de la pure folie. Mais semble-t-il qu'il y aura des hommes et des femmes qui se seront rendus jusque-là. Quant à les identifier, seul Dieu peut en juger, car Il regarde au fond du cœur de chacun de nous.

C'est pourquoi l'apôtre Jean a écrit que nous ne pouvons pas prier pour ce péché-là, car cette affaire reste entre Dieu et la personne qui en est coupable. Mais nous devons nous demander ce qui pousse quelqu'un à en venir à prendre une décision aussi létale. Nous allons examiner quelques versets qui amènent une réponse. Nous verrons que **l'orgueil**, ce sentiment de vanité qui envahit le cœur des hommes, est au centre de cette attitude de rébellion. Nous avons dit que Satan est l'exemple numéro un de ce comportement aux conséquences irrévocables.

« Fils d'homme, prononce à haute voix une plainte sur le Roi de Tyr, et lui dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : toi à qui rien ne manque, plein de sagesse, et

*parfait en beauté ; Tu as été en Héden le jardin de Dieu ; ta couverture était de pierres précieuses de toutes sortes, de Sardoine, de Topaze, de Jaspe, de Chrysolithe, d'Onyx, de Béryl, de Saphir, d'Escarboucle, d'Emeraude, et d'or ; ce que savaient faire tes tambours et tes flûtes a été chez toi ; ils ont été tous prêts au jour que tu fus créé. **Tu as été un Chérubin**, oint pour servir de protection ; je t'avais établi, et tu as été dans la sainte montagne [gouvernement] de Dieu ; tu as marché entre les pierres éclatantes. **Tu as été parfait en tes voies dès le jour que tu fus créé, jusqu'à ce que la perversité a été trouvée en toi.** Selon la grandeur de ton trafic on a rempli le milieu de toi de violence, et **tu as péché** ; c'est pourquoi je te **jetterai** comme une chose souillée **hors de la montagne de Dieu** [chassé du gouvernement de Dieu], et je te détruirai d'entre les pierres éclatantes, ô Chérubin ! qui sers de protection. **Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as perdu ta sagesse à cause de ton éclat ; je t'ai jeté par terre**, je t'ai mis en spectacle aux Rois, afin qu'ils te regardent. » (Ézéchiel 28:12-17).*

Nous avons ici la description de ce qui s'est passé lorsque Lucifer, alors la plus belle création de Dieu, a littéralement créé le mal. Son incomparable beauté lui est montée à la tête et un nouveau sentiment, que personne n'avait jamais ressenti auparavant, s'est emparé de son esprit en le lui pervertissant au point qu'il s'est soulevé contre son Créateur et a fomenté un coup d'état. Il a convaincu un tiers des anges de le suivre dans sa folie des grandeurs. Mais, dans Son infinie puissance, Dieu les a chassés du ciel. Et Satan, l'Adversaire, est tombé en entraînant ses démons avec lui.

Cet être surnaturel avait perdu le sens de la soumission et de l'humilité. Il avait créé **l'orgueil**, la source de sa rébellion contre Dieu. Qu'est-ce que l'orgueil ? N'est-ce pas le sentiment d'être supérieur à ce que l'on est réellement, une vision faussée de sa propre position, la croyance d'être plus intelligent que les autres ? Lucifer s'est fait une opinion de lui-même enflée par le fait qu'il était parfait en beauté, en sagesse et en intelligence. Il s'est cru plus grand que Dieu Lui-même et se croyait en droit de prendre Sa place.

*« Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? **Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles** [les anges] **de***

Dieu : je siégerai sur la montagne [le gouvernement] **de l'assemblée**, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, **je serai semblable au Très-Haut**. Mais **tu es descendu dans le Sépulcre, dans les profondeurs du tombeau !** » (Ésaïe 14:12-15).

Après son péché, Lucifer, devenu dès lors Satan le Diable, est tombé du ciel, il a été abattu à terre et, finalement, il est descendu dans le sépulcre, les profondeurs du tombeau, c'est-à-dire, les bas-fonds de la terre, l'abîme sans fond. Il est tombé au sens littéral et aussi au sens spirituel. Lucifer est mort spirituellement. Et l'homme qui commet son premier péché meurt donc aussi spirituellement. Comme Adam et Ève qui, suite à leur péché, sont morts spirituellement. Cependant, s'il n'y a aucun salut pour le Diable et les démons, l'homme peut être relevé et vivifié.

En tant que Parole de Dieu, Jésus a vu tomber Satan : « *Je contemplais Satan tombant du ciel, comme un éclair* » (Luc 10:18). Et depuis la création de l'homme, Satan essaie d'amener l'humanité dans sa chute. Or, les êtres humains les plus orgueilleux sont les plus vulnérables. Ils recherchent le pouvoir, le prestige, la richesse, et Satan est prêt à le leur offrir, car il leur dit : « *Je te donnerai toute cette puissance et leur gloire, car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si tu veux donc te prosterner devant moi, tout sera tien* » (Luc 4:6-7).

Parmi les plus puissants de ce monde, il y en a un nombre effarant d'êtres humains qui ont choisi d'adorer cette créature plutôt que le Créateur. Accepteront-ils un jour de s'humilier devant Dieu et de reconnaître qu'ils ont été grandement séduits par le « dieu de ce siècle », Mammon/Satan ?

Bien des gens, et même des chrétiens, ont une idée étroite de ce que peut constituer un péché. Ils n'y voient que la transgression d'une loi dûment écrite et établie. S'ils ne transgressent pas la loi, ils sont sans péché, croient-ils. Ils ne comprennent que vaguement les péchés qui ne se font qu'en pensée ou dans le cœur de notre nature charnelle. Ces transgressions sont du domaine de l'esprit et ne laissent souvent aucune trace physique. La convoitise, l'envie, l'orgueil...

Ah, cet orgueil, la propre justice, cette faiblesse subtile dont Job souffrait parce qu'il ne la percevait pas en lui, du moins, jusqu'à ce que Dieu Se compare à lui et lui signifie sa petitesse. Secoué de sa torpeur, Job a réagi avec humilité et il a reconnu

l'infinie grandeur de Celui avec qui il voulait follement plaider.

Étant un péché de la **pensée charnelle**, l'orgueil n'est pas si facile à déceler parce que, fondamentalement, l'orgueilleux ne se reconnaît pas cette faiblesse, et bien souvent tout autre faiblesse. C'est le trait de caractère que privilégie Satan pour influencer les hommes assoiffés de pouvoir et d'argent, et ils deviennent de la pâte à modeler entre ses mains. Voilà le péché qui peut perdre et mener à la mort finale et éternelle.

Nous allons maintenant examiner quelques cas des Écritures que certains enseignants bibliques donnent comme exemples de personnes qui ont commis le péché impardonnable parce qu'ils semblent rencontrer leurs critères personnels de ce qu'est ce péché. Mais vous allez comprendre, à la lumière de ce que nous avons traité jusqu'ici, que ces enseignants se trompent et se portent en juges dans un domaine qui ne leur appartient pas de juger. Ce jugement n'appartient qu'à Dieu.

Judas Iscariot

Voyons tout d'abord le cas de Judas Iscariot. Cet homme a commis un péché que l'on qualifie d'inimaginable dans la chrétienté : il a trahi le Seigneur Jésus-Christ afin qu'Il soit crucifié. Il a vendu Dieu dans la chair. Assurément, on ne pourrait imaginer de pire crime. Et je suis sérieux en disant cela, car un homme qui trahit délibérément son Dieu a certainement commis le péché impardonnable. Mais... ce n'est **pas** ce que Judas a fait.

Comment a-t-il réagi à la suite de son forfait ? *« Alors Judas, qui L'avait trahi, voyant qu'Il était condamné, **se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en leur disant : J'ai péché en trahissant le sang innocent. Mais ils lui dirent : Que nous importe ? tu y aviseras. Et après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et s'en étant allé, **il s'étrangla** »*** (Matthieu 27:3-5).

*« Hommes frères, **il fallait que soit accompli ce qui a été écrit, et que le Saint-Esprit a prédit par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus. Car il était de notre corps, et il avait reçu sa part de ce ministère. Mais s'étant acquis un champ avec le salaire injuste qui lui avait été***

donné, et s'étant précipité, son corps s'est crevé par le milieu, et toutes ses entrailles ont été répandues » (Actes 1:16-18).

Judas fut choisi par Dieu pour accomplir une tâche bien précise : remettre Jésus entre les mains du Sanhédrin. Cet homme était nettement affligé d'une grande faiblesse : il convoitait l'argent. Et, chose ironique, c'est à lui que Jésus avait confié les cordons de la bourse du ministère des apôtres. « *Alors Judas Iscariot, fils de Simon, l'un de Ses disciples, celui à qui il devait arriver de le trahir, dit : Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cents deniers, et cet argent donné aux pauvres ? Or il dit cela, non point qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était larron, et qu'il avait la bourse, et portait ce qu'on y mettait* » (Jean 12:4-6).

Si l'on s'y arrête, le comportement psychologique de Judas est relativement simple à analyser. Il avait été incorporé à un groupe d'hommes entourant le Fils de Dieu parce que le Père avait vu en lui quelqu'un ayant les prédispositions requises pour accomplir ce qui avait été prophétisé. Judas ne comprenait sûrement pas cela. Il considérait sans doute Jésus comme un homme d'exception, de toute évidence béni par Dieu, mais avait-il saisi que Jésus était Dieu dans la chair ? Il était témoin de l'antagonisme qui existait entre le Maître et les sacrificateurs. À un moment donné, il a senti qu'il y avait un coup d'argent à faire et il a proposé au Sanhédrin d'identifier Jésus pour trente pièces d'argent. Il ne pensait pas que les choses dégénéraient par la suite et que Jésus serait condamné. Il croyait probablement qu'il allait s'en tirer, compte tenu du fait qu'il n'y avait aucun crime à Lui reprocher. Mais les choses prirent une mauvaise tournure. Judas comprit que cela allait trop loin et que son geste en était responsable. Il fut envahi de remords au point qu'il s'enleva la vie.

Lorsque Jésus a choisi Judas comme disciple, Il savait déjà tout ce qui allait arriver, car Jésus connaît le cœur des hommes. Pourtant, Il ne lui fit que cette remarque : « *Or, le Fils de l'homme S'en va, selon qu'il est écrit de Lui ; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! il eût été bon à cet homme-là de n'être point né* » (Matthieu 26:24). Jésus savait quels tourments psychologiques allait subir Judas quand il se rendrait compte qu'il avait trahi son Dieu. Mais Jésus a-t-Il tenté de le dissuader ? Pas du tout, Il laissa Satan s'emparer du cœur de Judas et lui dit simplement : « *Fais au plus tôt ce que tu as à faire* » (Jean 13:27).

Judas est mort avant que les apôtres reçoivent le Saint-Esprit. Il n'avait donc que sa nature charnelle de non converti pour comprendre les événements. Il ne fut pas participant du Saint-Esprit ; il ne fut pas illuminé et il était ainsi comme tous ceux qui ont crucifié le Christ. Or, en parlant de tous ceux-là, le Fils de l'homme a dit à Son Père, juste avant de mourir sur la croix : « *Père ! pardonne-leur : car ils ne savent ce qu'ils font* » (Luc 23:34). Judas n'a eu qu'une très vague perception de ce qu'il avait fait. Mais il était trop tard, Satan s'étant emparé de lui le temps qu'il sorte de table, lors de la dernière Cène jusqu'à ce qu'il réalise la condamnation de Jésus. Alors, il s'est repenti en réalisant que ce qu'il avait fait était mal. Il a réagi comme la nature humaine pousse certaines personnes à faire, par un geste extrême de fuite : le suicide.

« *Si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné,* » a dit Jésus, dans Matthieu 12:32. C'est ce qu'a fait Judas, un pauvre homme non converti appelé à exécuter un sale boulot unique dans toute l'histoire de l'humanité. Judas n'a pas commis le péché impardonnable. Il ne savait probablement pas ce que c'était. J'ai la conviction qu'il fera partie de la Deuxième Résurrection dans laquelle il aura la chance de recevoir le Saint-Esprit.

Ananias et Saphira

Deux autres personnages bibliques sont aussi pointés du doigt comme ayant commis le péché impardonnable : Ananias et son épouse Saphira. Citons d'abord le passage qui se trouve dans Actes 4:36-37 et 5:1-13 :

« *Or Joses, qui par les apôtres fut surnommé Barnabas (c'est-à-dire, Fils de consolation), Lévite, et Cyprien de nation, ayant une possession, la vendit, et en apporta le prix, et le mit aux pieds des apôtres. Or un homme nommé Ananias, ayant, avec Saphira, sa femme, vendu une possession, **retint une partie du prix**, du consentement de sa femme, et en apporta quelque partie, et la mit aux pieds des apôtres. Mais Pierre lui dit : Ananias, comment Satan s'est-il emparé de ton cœur jusques à t'inciter **à mentir au Saint-Esprit**, et à soustraire une partie de la possession ? Si tu l'eusses gardée, ne te demeurerait-elle pas ? Et étant vendue, n'était-elle pas en ta puissance ? Pourquoi as-tu formé un tel dessein en ton cœur ? Tu n'as pas **menti** aux hommes, **mais à Dieu**. Et Ananias entendant ces paroles,*

tomba et rendit l'Esprit ; **ce qui causa une grande crainte à tous ceux qui entendirent parler**. Et quelques jeunes hommes se levant, le prirent et l'emportèrent dehors, et l'enterrèrent. Et il arriva, environ trois heures après, que sa femme aussi, ne sachant point ce qui était arrivé, entra ; et Pierre prenant la parole, lui dit : Dis-moi, avez-vous autant vendu le champ ? Et elle dit : Oui, autant. Alors Pierre lui dit : Pourquoi avez-vous fait un complot entre vous de **tenter l'Esprit du Seigneur** ? Voilà à la porte les pieds de ceux qui ont enterré ton mari, et ils t'emporteront. Et au même instant elle tomba à ses pieds, et rendit l'esprit. Et quand les jeunes hommes furent entrés, ils la trouvèrent morte ; et ils l'emportèrent dehors, et l'enterrèrent auprès de son mari. **Et cela donna une grande crainte à toute l'Église, et à tous ceux qui entendaient ces choses**. Et beaucoup de prodiges et de miracles se faisait parmi le peuple, **par les mains des apôtres** ; et ils étaient tous d'un accord au portique de Salomon. **Cependant, nul des autres n'osaient se joindre à eux ; mais le peuple les louait hautement.** »

Trop de gens lisent ce passage d'une manière superficielle, le tenant uniquement pour un événement sensationnel, et ils survolent sans la voir la leçon donnée par Dieu aux membres de Son l'Église. Et ils acceptent ensuite facilement les explications tout aussi superficielles de leurs pasteurs. Plusieurs idées et concepts ont été élaborés dans lesquels on cite ce passage comme preuve de leurs fausses théories. Par exemple, certains s'en servent pour obliger leurs membres à payer intégralement une dîme de leurs revenus, alors que ce passage n'a aucun rapport avec la dîme de l'Ancien Testament qui ne s'applique d'ailleurs pas du tout à l'Église.

Mais il y a aussi ceux qui y voient un exemple du péché impardonnable parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'est celui-ci, ni ce qui est réellement arrivé dans le cas d'Ananias et Saphira, et surtout pourquoi Dieu les a tués instantanément. Or, tout est dans le texte même.

Situons d'abord l'époque. Nous sommes ici au tout début de la jeune Église de Christ, peu de temps après la Pentecôte. Les apôtres commencent alors à superviser son organisation. Le Corps de Christ se compose de gens nouvellement convertis, remplis de zèle et de ce que Christ appelle le « premier amour ». Ils ne savent encore que peu de choses du Plan de Dieu, mais ils ont l'amour de la vérité et

l'ardent désir de changer leurs mauvaises voies.

À Jérusalem, les apôtres se tenaient ensemble et opéraient des prodiges et des miracles tout en affermissant l'assemblée des nouveaux croyants. D'un seul cœur, ceux-ci furent inspirés de vendre de leurs possessions afin de venir en aide à ceux qui se trouvaient dans la pauvreté dans le but de ne voir personne manquer du nécessaire. Ce devait être une période merveilleuse et chaleureuse dont nous sommes bien loin, aujourd'hui.

Or, dans l'assemblée, il y avait un homme et sa femme, nommés Ananias et Saphira, qui, après avoir vu l'exemple de Joses, dit Barnabas, qui avait eu la pensée généreuse de vendre sa possession et d'en donner le prix aux apôtres, voulurent également passer pour généreux et sans doute recevoir ensuite des louanges pour leur don. C'est une attitude très répandue dans les gros ministères modernes et les rassemblements télévangéliques où des gens fortunés donnent ostensiblement de gros montants d'argent à des prédicateurs cupides et véreux qui inscrivent volontiers le nom des vaniteux donateurs sur une plaque qu'ils affichent sur les murs de leurs églises toutes neuves.

Barnabas le Lévite était un croyant véritable et son geste n'était pas guidé par l'orgueil. On le voit plus tard prendre Saul de Tarse sous son aile et en faire son compagnon de voyage jusqu'à ce que celui-ci devienne l'apôtre Paul.

Ananias et Saphira étaient eux aussi vaniteux et cupides. Pierre devait les avoir bien observé depuis leur première venue dans l'assemblée des saints, et lorsqu'Ananias lui présenta son don, le chef des apôtres, sachant à qui il avait affaire et conduit par l'Esprit, perçut immédiatement les motifs d'Ananias. Ceux-ci ne cadraient pas avec l'attitude d'un vrai chrétien. Pierre savait ce qu'avait dit Jésus en parlant des faux prophètes et, par extension, des vrais et des faux croyants : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » (Matthieu 7:16). Et ceux d'Ananias étaient mauvais.

Comment Pierre a-t-il su qu'Ananias mentait sur le montant d'argent de la vente de son champ ? Ananias ne le lui avait pas révélé, bien sûr. Il fallait nécessairement que Pierre l'eût observé depuis un certain temps et que le Saint-Esprit le lui inspire. Il voyait qu'Ananias et son épouse essayaient de se faire passer pour des chrétiens, mais ils n'avaient pas le Saint-Esprit. Leur tentative de tromper Pierre sur le prix du

champ n'était que le mauvais fruit, l'indice d'une tare plus grave. Ce n'était pas pour ce mensonge qu'ils sont morts subitement, ni la raison pour laquelle Pierre les accusa d'avoir menti au Saint-Esprit. Toutefois, ils sont bien morts parce qu'ils avaient menti au Saint-Esprit. Incidemment, vous remarquerez qu'il est écrit qu'ils ont « menti » au Saint-Esprit, c'est-à-dire, à Dieu, et non pas qu'ils ont « blasphémé » le Saint-Esprit. La nuance est importante et il ne faut pas confondre ces deux termes. Pierre dit aussi qu'ils ont « tenté » le Saint-Esprit, ce qui équivaut à mentir.

Donc, si ce n'était pas parce qu'ils avaient menti au sujet du prix, qu'ont-ils fait ? Comment peut-on mentir au Saint-Esprit ou le tenter ? Et pourquoi cela a-t-il résulté en la mort d'Ananias et de Saphira ? Leur mensonge envers Pierre a fait comprendre à celui-ci ce qu'ils avaient fait pour tenter le Saint-Esprit. **Ananias et Saphira n'éprouvaient aucun repentir.** Ils étaient restés morts spirituellement. Ils avaient probablement été baptisés, mais leurs péchés restaient toujours présents parce qu'ils ne s'en étaient pas repentis. Devant les autres, ils avaient feint de se repentir à Dieu, mais ils savaient qu'ils mentaient et Dieu l'a révélé en Esprit à Pierre qui les a débusqués.

Dans le monde, beaucoup de gens pensent pouvoir tromper Dieu et Lui cacher des choses. Il y en a même qui sont membres d'églises et souvent ils occupent de hauts rangs dans la chrétienté mondaine. Mais ils devront un jour revenir de leurs illusions, car on ne Lui en passe pas.

Par conséquent, Ananias et Saphira ne pouvaient entrer dans le Corps de Christ. Ils auraient été des loups dans la bergerie. Mais Pierre aurait pu simplement les chasser et leur interdire l'accès à l'assemblée. Sont-ils morts seulement pour cela ou y avait-il une autre raison ? La réponse se trouve encore dans le texte. Cet événement tragique « *...causa une grande crainte à ceux qui en entendirent parler ... Et cela donna une grande crainte à toute l'Église, et à tous ceux qui entendaient ces choses* » (vs 5 et 11). Pourquoi Dieu voulait-Il provoquer une sainte crainte chez Ses enfants et leur entourage ? Y avait-il un sérieux avertissement derrière tout cela ? Voyez ce qui est écrit par la suite : « *Et beaucoup de prodiges et de miracles se faisait parmi le peuple, **par les mains des apôtres**, et ils étaient tous d'un accord au portique de Salomon* » (v. 12). Les apôtres étaient les oints de Dieu et Il

voulait que l'on ait un grand respect pour leur apostolat. Et nous lisons ensuite : « *Cependant, nul des autres n'osaient se joindre à eux, mais le peuple les louait hautement* » (v. 13).

Cela nous rappelle ce qui était survenu à Marie, la sœur de Moïse, lorsqu'elle et son frère Aaron ont manqué de respect envers leur frère. Marie a été punie par la lèpre. Il y a plusieurs autres exemples d'hommes et de femmes qui ont subi un sort funeste pour s'être dressé contre un oint de l'Éternel. Les apôtres devaient être grandement respectés, non seulement par les membres de l'Église, mais par les habitants de Jérusalem et d'ailleurs afin qu'ils puissent faire leurs œuvres avec efficacité et autorité.

Pour en revenir à la question du péché impardonnable, si nous nous référons à ce qui est écrit dans Hébreux 6:4-6, nous ne pouvons que constater qu'Ananias et Saphira ne rencontraient pas les conditions du péché impardonnable, car ils ne furent pas « *illuminés* », ou « *participants du Saint-Esprit* ». Ils ne sont donc pas « *retombés* » puisqu'ils n'avaient préalablement pas été relevés de leur première chute spirituelle. Comme Judas, ils sont morts sans avoir reçu l'appel de Dieu, ni le Saint-Esprit, bien qu'ils accomplissaient inconsciemment une tâche précise. Il n'y a pas de doute dans mon esprit qu'ils vont se retrouver à la Deuxième Résurrection dans des conditions idéales pour se convertir.

Conclusion

Pour terminer, j'aimerais réitérer qu'il ne faut pas confondre le combat que mène tout chrétien contre sa nature charnelle et le péché impardonnable. La personne qui chute devant la tentation, mais qui s'en repent de tout son cœur, n'a pas commis le péché impardonnable. Il lui sera toujours possible de se présenter en esprit devant Dieu par la prière et demander un pardon qui lui sera gracieusement accordé par son Père au ciel. Nous le devons tous à notre Seigneur Jésus-Christ qui S'est offert Lui-même pour que nos péchés soient effacés et pour que nous soyons toujours réconciliés à Dieu.

Tandis que le péché impardonnable est une affaire d'attitude rebelle persistante. Comme le croyant qui sera sauvé et qui entrera dans la vie éternelle s'il persévère dans la foi jusqu'à la fin, de même le rebelle sera perdu et subira la mort éternelle

s'il persiste dans sa rébellion jusqu'à la fin.

Or, en persévérant dans notre combat, la victoire nous est acquise et nous recevrons une couronne qui fera de nous les rois du Grand Roi dans Son Royaume à venir.

L'aube d'une nouvelle année



Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Janvier 2021



Par Jerry Barret

À chaque année, au premier janvier, des millions d'Américains ont en vue de s'améliorer en prenant des résolutions personnelles et en s'établissant des buts. Vous pouvez voir cela par les fenêtres de tous les lieux d'exercices à travers le pays. Ceux qui s'emploient à la bonne santé en faisant régulièrement de l'exercice sont forcés d'ajuster leur horaire pour éviter les foules qui s'en suivent. Toutefois, cela

n'est pour eux qu'un embêtement mineur. Ils savent qu'en février ces guerriers qui foncent dans les séances d'entraînement auront abandonné en retournant à leurs vieilles habitudes.

Toutefois, ce janvier-ci ne sera pas comme ceux de mémoire récente. De nombreux gyms ont été fermés à cause d'un confinement draconien ordonné par les gouvernements locaux ou étatiques. Bien que jugé inconstitutionnel par les propriétaires commerciaux touchés, le public en général s'est à peine prononcé. « Nous devons pratiquer ces lignes de conduite au nom de la sécurité, » a-t-il comme mantra.

À mesure que s'accroît notre « sécurité », nos libertés rétrécissent. Ceux qui croient encore être libres en Amérique, vous devez vous réveiller et humer le café. Lentement, mais sûrement, nos libertés se sont érodées pour n'être qu'à deux doigts du néant.

Je me rappelle qu'enfant je marchais avec Papa jusqu'aux portes de l'aéroport en vue de son vol vers une destination déterminée par ses supérieurs des Forces aériennes des États-Unis. Notre famille avait l'habitude de se promener nonchalamment dans tout l'aéroport en attendant que son vol soit annoncé, en le regardant marcher vers la passerelle, puis voir son avion décoller.

Grâce au travail interne appelé 9/11, une grosse colonne de liberté fut enlevée des piliers de l'Amérique. Aujourd'hui, seuls ceux qui ont des billets peuvent se rendre jusqu'aux portes. Et ce après avoir passé par un contrôle de sécurité où l'on vérifie votre identité et votre carte d'embarquement. Une fois accepté, vous devez pratiquement vous déshabiller et passer dans une machine à rayon-x. Tous les bagages que vous transportez doivent aussi passer au rayon-x, testés pour fin de résidus d'explosifs avant qu'on vous les redonne pendant que vous vous rhabillez. Les accolades et les embrassades d'au revoir sont maintenant restreintes à la zone de chargement, et tout cela au nom de la sécurité.

Nous, les moutons, n'avons rien à penser de ces nouvelles « précautions ». Nos leaders ont nos meilleurs intérêts à cœur, n'est-ce pas ? Peu importe le fait que certains employés mécréants des aéroports sont reconnus pour partager des images des machines à scanner les corps. Ni le fait qu'aucun acte terroriste n'ait été

contrecarré par ces procédures envahissantes. Au début, les reporters et les enquêteurs indépendants se mirent à tester l'efficacité de ces procédures, et ils finirent par être fortement déçus.

Cette phase du grand plan étant complétée, il était temps de faire le pas suivant. Cet événement annonciateur arriva le 18 octobre 2019 à New York City. Tenu conjointement entre le Centre de Sécurité Sanitaire Johns Hopkins, le Forum Économique Mondial et la Fondation Bill et Melinda Gates, l'**Événement 201** s'avéra un exercice pandémique de haut niveau. Cet exercice servait à illustrer les domaines où les partenariats publics et privés seraient nécessaires en cas de pandémie sévère.

Ainsi que j'en ai fait la documentation dans des bulletins précédents et dans des émissions radiophoniques antérieures, cette pandémie a été lancée sur une population sans méfiance en surgissant sur la scène en mars de 2020. La peur, répandue par les grands courants médiatiques sous la direction de l'élite, a agrippé le pays dans sa poigne d'acier. Un nombre croissant de morts a occupé la une des reportages de nouvelles. On a présenté des images d'hôpitaux remplis de médecins et d'infirmier(e)s désespérés essayant apparemment de traiter des milliers de patients. Des sacs mortuaires remplissaient les chariots que l'on acheminait vers les camions réfrigérés.



From the EVENT 201 website: Event 201, held in October 2019, simulates an outbreak of a novel zoonotic coronavirus transmitted from bats to pigs to people that eventually becomes efficiently transmissible from person to person, leading to a severe pandemic. The pathogen and the disease it causes are modeled largely on SARS, but it is more transmissible in the community setting by people with mild symptoms. The scenario ends at the 18-month point, but will continue at some rate until there is an effective vaccine or until 80-90 % of the global population has been exposed. From that point on, it is likely to be an endemic childhood disease.


JOHNS HOPKINS
BLOOMBERG SCHOOL
of PUBLIC HEALTH

Center for Health Security

WORLD
ECONOMIC
FORUM

BILL &
MELINDA
GATES
foundation

Les gouverneurs et les fonctionnaires locaux ou étatiques élus ont tous promulgué des ordres de confinement dans l'effort « d'aplatir la courbe » des infections qui, semblait-il, se répandait comme une traînée de poudre sur toute la planète. Au début de ces ordonnances, l'on nous a dit que deux semaines seraient probablement suffisantes pour reprendre le contrôle de la situation. Hélas, nous aplatissons la courbe depuis maintenant neuf mois.

Chose ironique ou non, cette pandémie est survenue au moment même où l'économie américaine rebondissait. Des usines revenaient en Amérique, et avec elles des emplois dont nous avons grand besoin. Le chômage dans les communautés minoritaires connaissait des baisses record. Les transactions et les traités qui ne bénéficiaient pas à l'Amérique furent réécrits. On remettait de l'avant le concept de « l'Amérique d'abord ». Est-ce que les accusations infructueuses contre le Président Donald Trump et son soutien croissant par la classe moyenne des travailleurs ont mis la puce à l'oreille de l'élite ?

Comme on dit, avec du recul, c'est 20/20. Il est toujours plus facile de discerner les motifs une fois que les dés sont jetés, et le temps est un allié, pas un handicap à la prise de décision. Mais avec l'*Agenda 21* des Nations Unis pointant à l'horizon, on peut se demander ce qui va suivre.

Avec la soi-disant victoire électorale de Joe Biden en tant que prochain Président, un changement crucial semble venir, et il ne sera pas beau. La législation imminente de la Chambre des Représentants contrôlée par les démocrates met en lumière l'avenir sombre de notre pays. La *Loi sur l'Égalité*, ainsi que la *Loi sur la Sensibilisation envers l'Antisémitisme* — lesquelles j'ai discuté avec le révérend Ted Pike dans mon émission radio [*Anti-Christian Legislation is Pouring Out of Congress (Une législation antichrétienne déferle du Congrès)* disponible en format cassette ou CD] — sont des assauts directs contre les chrétiens. Si les démocrates peuvent mettre la main sur le Sénat en se sauvant avec la Géorgie, comme le dit le vieux dicton : « Katy, barre la porte à double tour ».

Il y a aussi, dans le pipeline de la destruction, le *H.R. 5717*, surnommé la *Loi sur la Prévention de la Violence par les Armes et la Sécurité Communautaire*. Si cet projet de loi législatif est adopté et signé en tant que loi, la structure de la réglementation

gouvernementale va changer radicalement. Entre autres changements, le projet de loi propose ce qui suit :

- Il exige des individus qu'ils **obtiennent un permis** d'achat, d'acquisition ou de possession **d'armes à feu** ou de **munitions** [l'emphase est ajoutée] ;
- L'âge minimum des acheteurs d'armes à feu et de munitions passe de 18 à 21 ans ;
- Il établit de nouvelles exigences d'examens d'antécédents pour les transferts d'armes à feu entre parties privées ;
- Il exige que les agences de mise en application de la loi soient notifiées si un examen d'antécédents donne un résultat négatif ;
- Il crée un processus légal pour qu'un membre de famille ou de ménage puisse pétitionner à la cour pour qu'on enlève les armes à feu à un individu qui court le risque de commettre de la violence [la Loi Drapeau Rouge]



99,7 % des propriétaires d'armes à feu de notre grand pays sont, et vont continuer à être, des Américains obéissant aux lois. Ajouter des lois pour rendre encore plus difficile de se défendre légalement ne découragera en rien les 0,3 % d'individus à l'esprit maléfique.

Ce projet de loi rendra également les armes à feu taxables à 30 % et les munitions

(les cartouches et les balles) taxables à 50 %. Actuellement, les armes à feu et les munitions sont taxées à 10 %. De plus, l'on n'a pas besoin d'un permis pour acheter des munitions !

Quiconque a étudié l'histoire, même juste un peu, sait que la première étape d'une dictature totalitaire s'accomplit par le contrôle des armes. Après que cette mesure est prise, la liberté d'expression et de religion devient la cible suivante. Est-ce que le *Plan* - dont a si souvent parlé notre pasteur émérite Texe Marrs - fait des bonds de géant grâce à l'abêtissement des Américains ? Combien de temps reste-t-il avant que les camps de rééducation soient pleins de moutons dociles ? Est-ce que les vaccins planifiés pour le Covid-19 font partie de la « nouvelle normalité » de la dépopulation ?

Il y a un vieil adage que me disait mon père : « Si tu ne te tiens pas debout pour quelque chose, tu seras à genoux pour n'importe quoi ». Il est temps pour les chrétiens craignant Dieu et rachetés par Son sang de se tenir debout et de crier sur les toits ! Ce n'est pas une conspiration si c'est la vérité. *Power of Prophecy* crie la vérité depuis plus de trente ans. 2021 ne sera pas différent. Vous joindrez-vous à nous ?



Par Michelle Hallmark Powell

Nous avons été avertis

En 2004, la Commission sur la Réforme des Élections Fédérale fut constituée par l'ancien Président Jimmy Carter et James A. Baker III (Secrétaire général et Secrétaire d'État sous les Présidents Ronald Reagan et George H.W. Bush) pour examiner le processus électoral aux États-Unis. Organisation privée et bipartisane,

la Commission assembla des leaders des deux partis, de même que des groupements civiques académiques et non partisans afin de maximiser l'accès et l'intégrité des votes. Il y avait 87 recommandations étalées dans un rapport de 91 pages. Mettre en œuvre toutes les suggestions aurait exigé une action du Congrès au coût de 1,35 milliards \$. Le rapport demandait également une supervision professionnelle et étatique non partisane des élections. Voici certaines des autres recommandations :

- Développer un « système d'inscription au vote universel » dirigé par les états plutôt que par des juridictions locales ;
- Accroître l'effort d'inscription des électeurs par les états, y compris l'effort de permettre à des anciens détenus de voter sous certaines conditions.
- Créer une méthode d'identification photo uniforme pour assortir l'électeur à la liste électorale, tout en établissant plus de bureaux pour les électeurs sans permis de conduire afin qu'ils s'enregistrent plus facilement et acquièrent leur carte d'identification photo.
- Suite aux caucus en Iowa et aux primaires du New Hampshire dans les années d'élection présidentielles, les états devraient tenir quatre primaires et des caucus régionaux à la place des horaires actuels dans le but de réduire l'influence des états de l'est dans le choix de leurs candidats.

Si ces recommandations avaient été mises en place, nous ne serions peut-être pas dans la situation de fraude électorale que nous voyons présentement.

Avertis, mais bêtement désarmés

Reculons maintenant seize ans avant l'élection de 2020. D'abord, nous avons utilisé les machines à vote conçues par les Systèmes de Vote Dominion. Cette compagnie fut fondée en 2003 et sa mission était de fournir un système électronique de vote qui s'avérait avenant pour les progressistes. La compagnie ne marcha pas très bien jusqu'à ce que l'administration Obama arrive au pouvoir. Le dur effondrement du SEV (Système électronique de vote) mis en marché par la compagnie aux États-Unis arriva en août 2009.

- 40 % ES&S
- 30 % Diebold/Premier
- 20 % Sequoia/Smartmatic

- 10 % Hart Intercivic
- 0 % Dominion

Puis, moins d'un an plus tard, grâce à l'administration Obama :

- 50 % Dominion
- 40 % ES&S (qui fut restreint dans sa compagnie contre Dominion)
- 10 % Hart Intercivic

L'Administration Obama confisqua tous les actifs des systèmes électroniques de vote (logiciel, propriété intellectuelle, outils de manufacture, clientèle de base, etc.) Elle donna alors cette information à Dominion qui obtint en même temps plusieurs employés de Smartmatic - un Système Électronique de Vote dont les propriétaires sont à l'étranger - qui était relié à Hugo Chavez du Venezuela. Comme nous le savons tous, Chavez utilisa les machines de vote truquées pour gagner ses élections. Donc, comme vous pouvez le voir, le système n'était pas seulement partisan, mais hyper partisan en faveur du Parti démocrate. Il y aurait plus à dire sur les liens du Parti démocrate avec ses supporters prééminents aux États-Unis et outremer, mais nous n'entrerons pas ici dans les détails.

L'historique de Dominion

La *Dominion Voting System Corp.*, qui a été fondée au Canada, acquit éventuellement les Systèmes de Vote Sequoia - faisant anciennement partie de la *Smartmatic Corp.* maintenant une compagnie basée au Royaume Uni. Le logiciel Dominion a été utilisé par 40 % des électeurs dans cette élection de 2020, principalement par les états et les commissions de vote démocrates. Aucune protection n'a été mise en place contre les renversements, les effacements ou la création de votes. En fait, le logiciel utilisé était saisi d'un algorithme qui permettait aux machines de vote d'ajuster le compte des bulletins de vote à partir de 22h30 heure de l'est. Le compte des bulletins de vote stoppa dans bon nombre d'états contestés. Le propre site internet de Dominion dit que le logiciel a été utilisé dans des états « chaudement disputés » comme le Michigan, la Pennsylvanie, le Wisconsin, la Géorgie, le Nevada et l'Arizona. On l'a aussi employé dans les grands états « démocrates » comme la Californie, le New Jersey et New York. C'est courir après la fraude électorale.

La combine

Vous n'entendez pas la vérité sur les canaux des grands courants médiatiques, mais voici quelques informations fournies à propos des bulletins de vote frauduleux qui s'avèrent des bulletins photocopiés, des bulletins de personnes décédées ou d'électeurs non-résidents. Vous avez ci-dessous l'effondrement des états clés durement contestés et ce qui a eu lieu quand les bulletins ont été révisés.

State	Biden Win Vote #	Fraudulent Votes	Actual Trump Votes
Nevada	33,000	95,000	62,000
Michigan	154,000	500,000	346,000
Pennsylvania	81,000	121,000	40,000
Wisconsin	20,000	300,000	280,000
Georgia	12,000	200,000	188,000
Arizona	10,000	300,000	290,000

Comme vous pouvez le voir, c'est plus de 1 200 000 votes qui auraient dû aller à notre Président Donald Trump.

Combattre la corruption

Il se tient des audiences législatives dans chacun de ces états grâce à des affidavits signés par des centaines de témoins déclarant des contradictions massives du vote et des fraudes ayant eu lieu. Chaque législature étatique a le droit, selon notre Constitution, de changer le soi-disant appel à la victoire de Biden en celui de la victoire de Trump si l'on juge qu'il y a suffisamment de preuves de fraude électorale. Bien sûr, il faudra certains hommes braves pour se rebiffer contre le système et redonner aux Américains leur vrai vote. Puisseons-nous tous prier notre Dieu qu'Il bénisse l'Amérique.

De la mer à l'océan étincelant, les « temps fous » sont arrivés en Amérique



Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Décembre 2020



Par Jerry Barret

L'expérience que nos pères envisageaient est au bord du précipice de la destruction complète. Notre Constitution est continuellement attaquée et ne constitue plus qu'un morceau de papier usé et en lambeaux. Les freins et les contrepoids - mis en place pour limiter chaque branche du gouvernement - ont été usurpés par les acteurs du pouvoir de l'élite et les juges de la Cour Suprême légifèrent maintenant depuis le tribunal.

Alors que la poussière retombe suite à la période électorale de 2020, de nombreux problèmes inquiétants s'érigent face à ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Fait troublant, nos concitoyens sont victimes du contrôle mental

constant émanant des grands courants médiatiques. Il ne peut y avoir aucune autre explication aux conséquences méprisables de nombreux états de notre pays jadis si grand.

Drogues psychotropes légalisées



La gauche soutient la dépénalisation des drogues qui crée une base de gens facilement manipulables, émotionnellement et intellectuellement. Et qui dépendront des « leaders » des médias politiques, sociaux et grand public pour leur dire quoi penser, comment penser, quand penser, etc.

L'anarchie règne en maître dans le quadrant supérieur nord-ouest de l'Amérique. Faut-il être surpris que les électeurs de l'Oregon aient adopté deux lois extrêmes ? La mesure 109 fait de l'Oregon le premier État du pays à autoriser l'utilisation supervisée des champignons hallucinogènes. Ce projet de loi a été adopté avec plus de cinquante-six pourcents des voix. La mesure 110 décriminalise de petites quantités de drogues, notamment la cocaïne, l'héroïne, l'oxycodone et la méthamphétamine. La possession sera désormais classée comme une infraction menant à une amende de 100 \$. Cette mesure est passée avec cinquante-huit

pourcents des voix !

Le New Jersey, l'Arizona, le Dakota du Sud et le Montana ont tous adopté des lois légalisant l'usage récréatif de la marijuana. Le Mississippi a légalisé la marijuana à des fins médicales. Il ne s'agit sûrement que d'une mesure bouche-trou pour ceux qui souhaitent légaliser l'usage récréatif dans un avenir rapproché. Les gouvernements d'états sont favorables à cela parce qu4 cela veut dire d'autres recettes discales, ainsi qu'un moyen de maintenir une population induite par la drogue dans la docilité et la malléabilité.

Ces nouvelles déconcertantes, associées au programme marxiste continu implanté dans nos systèmes scolaires publics - du primaire à l'enseignement supérieur - préfigure la fin décisive de notre souveraineté en tant que peuple et nation. L'écho des révolutions précédentes résonne étrangement à nos oreilles.

Les psychopathes tourmentent l'humanité depuis le début de son histoire. Ils se sont avérés la bande de sauvages la plus assoiffée de sang qui ait foulé la surface de la terre. De Robespierre à Lénine, une traînée de sang sillonne leur passage.

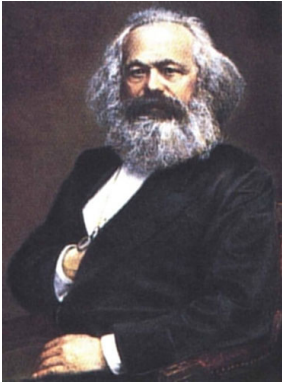
Liberté, Égalité, Fraternité - ce n'est pas ce que vous pensez

La Révolution française dirigée par les Illuminati avait pour mantra : « Liberté, Égalité, Fraternité ! » Cette devise anodine cachait le mal qui se dissimulait en-dessous. « Liberté » signifiait la liberté de l'homme par rapport à Dieu, la liberté de faire ce que l'on veut, libéré des chaînes de la religion chrétienne. « Égalité » impliquait que toute autorité doit être brisée et qu'aucun homme ne devrait posséder plus de biens que ses compatriotes. « Fraternité » voulait dire que tous les hommes doivent être frères, les restrictions artificielles des frontières nationales, des religions et des races étant effacées.

Plus de trois millions de personnes périrent à travers la France. Bon nombre étaient des marchands et des commerçants, de simples fermiers et des gens craignant Dieu. Dans certains cas, des villes entières ont été rasées et détruites. Les églises furent employées pour de nombreuses voies de débauche.

En Russie tsariste, Vladimir a mené la campagne de la Terreur Rouge bolchevique.

On construit des camps de concentration d'où les victimes ne partirent jamais, des barges furent employées à noyer des gens, des familles entières furent arrêtées, torturées et assassinées. Les églises furent incendiées ou converties en entrepôts. Comme dans la France révolutionnaire, les chrétiens étaient ciblés pour extermination. À la mort de Lénine, Joseph Staline prit les rênes du pouvoir et poursuivit l'extinction supplémentaire de dizaines de millions de citoyens.



Karl Marx a dit :
« Si l'on peut
couper les gens
de leur histoire,
on pourra
facilement les
persuader. »

Les bolcheviks étaient attachés aux idées de Karl Marx, croyant que les classes ouvrières se libéreraient du contrôle de la classe dirigeante. Une fois cet objectif atteint, une véritable société socialiste fondée sur l'égalité pourrait s'établir. Cependant, Lénine pensait que les décisions devaient être prises par une élite intellectuelle et non pas par la masse des gens. C'est peut-être ce qui a conduit l'ancien auteur socialiste George Orwell à écrire dans son roman, *Animal Farm* : « Tous les animaux sont égaux, mais certains animaux sont plus égaux que d'autres. »

Ceux qui n'étudient pas l'histoire sont condamnés à la répéter

L'étude de l'histoire est d'une importance vitale dans notre éducation continue. Comme Texe Marrs, j'ai lu avec voracité des écrits historiques pour m'efforcer

d'élargir mon champ de vision des événements. Juri Lina, auteur d'*Architectes de la tromperie*, cite une parole de Karl Marx : « Si l'on peut couper les gens de leur histoire, on pourra facilement les persuader. » Les événements qui se sont produits depuis l'élection présidentielle de 2016 et les activités illicites de « l'État profond » ressemblent remarquablement aux révolutions précitées. Bien qu'il n'y ait pas eu une grande quantité de sang versé... pourtant... le précédent fut établi par d'autres psychopathes qui avaient revêtu la mante du pouvoir.

Dans son livre puissant, *Les psychopathes : d'hier, d'aujourd'hui et de demain*, Texe Marrs a expliqué :

« Suite aux élections, les Progressistes de partout se mirent à protester dans la folie. Leurs instincts les plus sauvages ont surgi et, pendant quelques années, l'Amérique a festoyé dans la Folle Époque des Progressistes. Ceux-ci sont, en général, d'une haine furieuse, mal embouchés, ignorants, politiquement correct, anti-américains, émeutiers, fauteurs de troubles. Conduits par un nombre incroyable de véritables psychopathes, les Progressistes dirigent le pays vers la période de Folle Époque. Peut-être sans le vouloir, leur rébellion et leur haine coléreuse de l'Amérique et des Déplorables [ceux qui votent Trump] ont ouvert la porte au psychopathe qui se réjouit de l'opportunité d'abandonner toute raison et de décimer toute apparence de loi et d'ordre. »

Preston James, psychologue social, a fait remarquer, dans son article perspicace *La loi secrète des opposés* : « Ce petit nombre sélect qui siége au sommet de la Hiérarchie Mondiale du Mal contrôle toutes les institutions clés, les grandes entreprises et l'establishment en cours... Si une personne publique quelconque les contrarie et sort des paramètres alloués, elle sera sanctionnée et mise sur la liste noire à divers degrés pour ne pas participer au système de manière significative. »